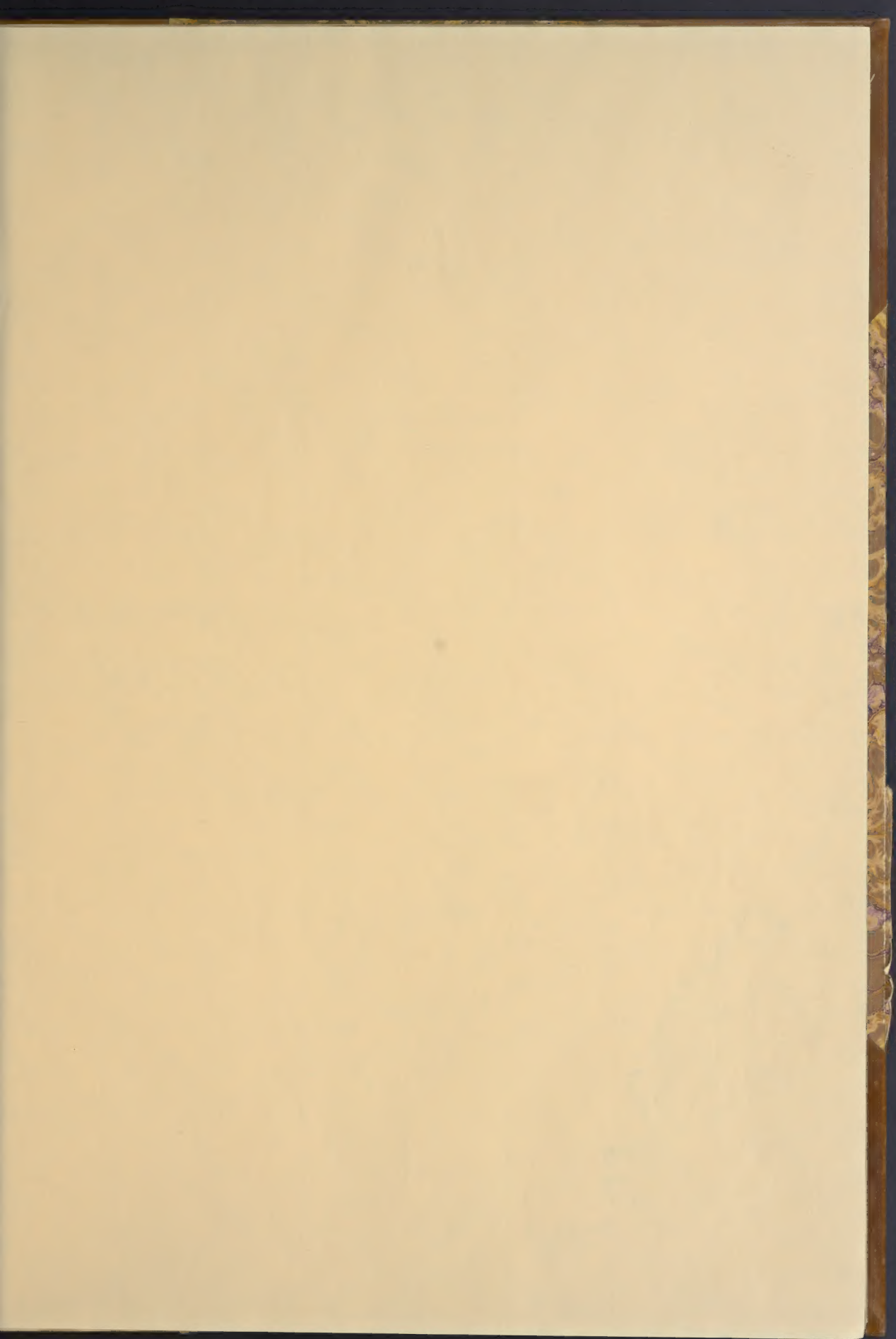


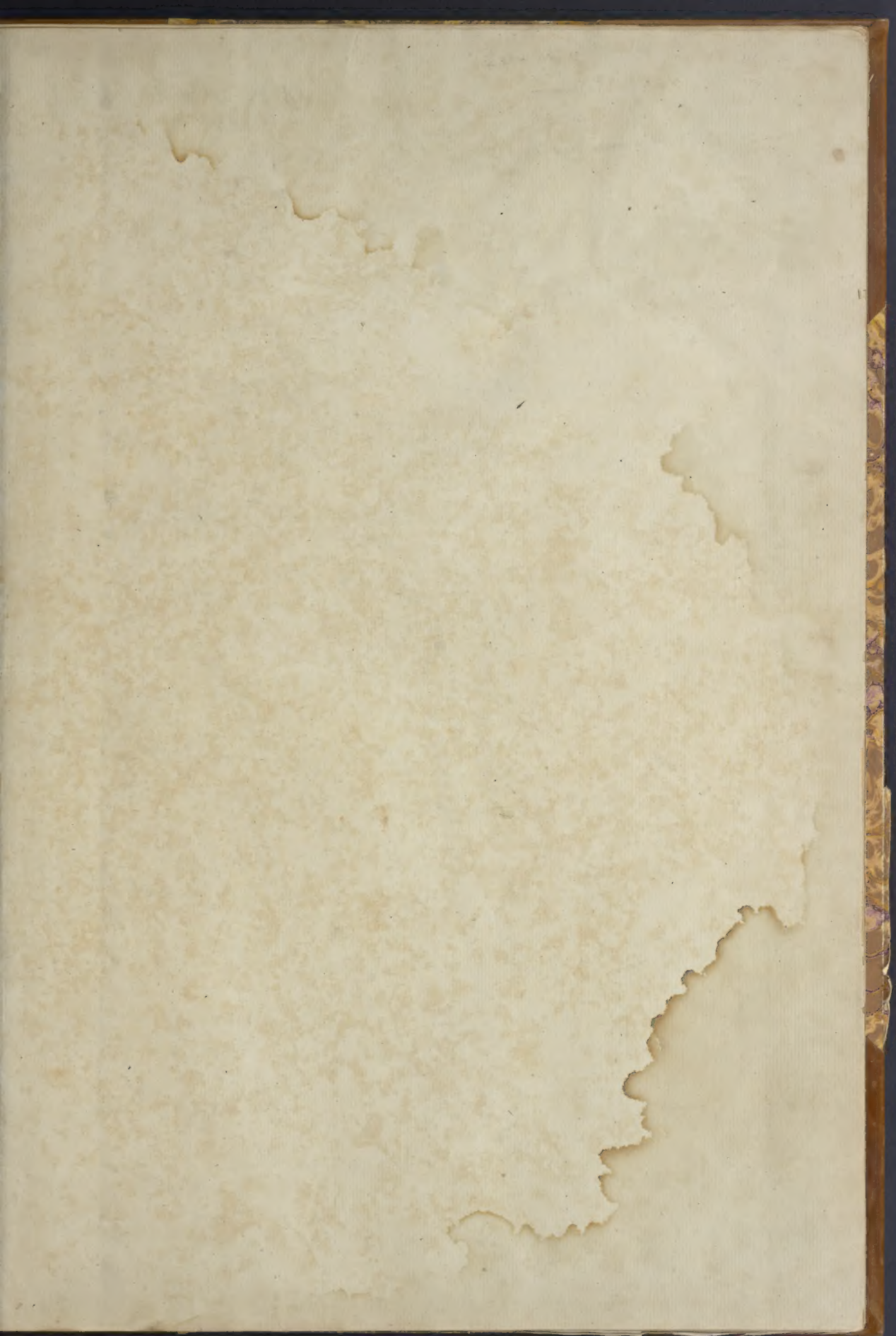


A









Wm. Harton
Canton
Dec. 1806

VIEWS
IN
THE OTTOMAN EMPIRE,

CHIEFLY IN
CARAMANIA,
A Part of Asia Minor hitherto unexplored;

WITH SOME CURIOUS SELECTIONS FROM
THE ISLANDS OF RHODES AND CYPRUS, AND THE CELEBRATED
CITIES OF CORINTH, CARTHAGE, AND TRIPOLI:

FROM THE
ORIGINAL DRAWINGS

IN THE POSSESSION OF
SIR R. AINSLIE,
TAKEN DURING HIS EMBASSY TO CONSTANTINOPLE
BY
LUIGI MAYER:

WITH HISTORICAL OBSERVATIONS AND INCIDENTAL ILLUSTRATIONS OF THE
MANNERS AND CUSTOMS OF THE NATIVES OF THE COUNTRY.

LONDON:
PUBLISHED BY R. BOWYER, AT THE HISTORIC GALLERY, PALL MALL.
T. BENSLEY, PRINTER, BOLT COURT, FLEET STREET.

1803.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

1897

V U E S

DANS

L'EMPIRE OTTOMAN,

PRINCIPALEMENT DANS LA

C A R A M A N I E,

Partie de l'Asie Mineure jusqu'à présent peu connue;

AVEC UN CHOIX DE QUELQUES VUES CURIEUSES DANS

LES ÎLES DE RHODES ET DE CYPRE, ET LES CÉLÈBRES VILLES DE
CORINTHE, DE CARTHAGE, ET DE TRIPOLI:

D'APRÈS LES

DESSINS ORIGINAUX

EN LA POSSESSION DE

M. LE CHEVALIER R. AINSLIE,

PRISES PENDANT SON AMBASSADE À CONSTANTINOPLE,

PAR

LOUIS MAYER.

AVEC DES OBSERVATIONS HISTORIQUES, ET DES ÉCLAIRCISSEMENTS OCCASIONNELS
SUR LES MŒURS ET LES COUTUMES DES HABITANS DU PAYS.

LONDRES:

PUBLIE PAR R. BOWYER, GALERIE HISTORIQUE, PALL MALL.

DE L'IMPRIMERIE DE T. BENSLEY, BOLT COURT, FLEET STREET.

1803.

CARAMANIA.

THE circumstance that stamps a peculiar value on views in Caramania precludes us from saying much respecting the country: it is a region so far from explored, that it has scarcely been visited by any european traveller. Occupying the southern coast of what has been called Asia Minor, even it's name seems little known, as it is commonly confounded with Natolia, or Anadoli, which forms the northern and larger portion. The soil is fertile, though poorly peopled, and still worse cultivated; circumstances common to it with most parts of the ottoman dominions. Mountains, many of them of considerable height, stretch in different directions through the country; and extensive forests spread over it their shade. It's extensive coasts abound with excellent harbours; and the general boldness of the shore renders it safe to

LA CARAMANIE.

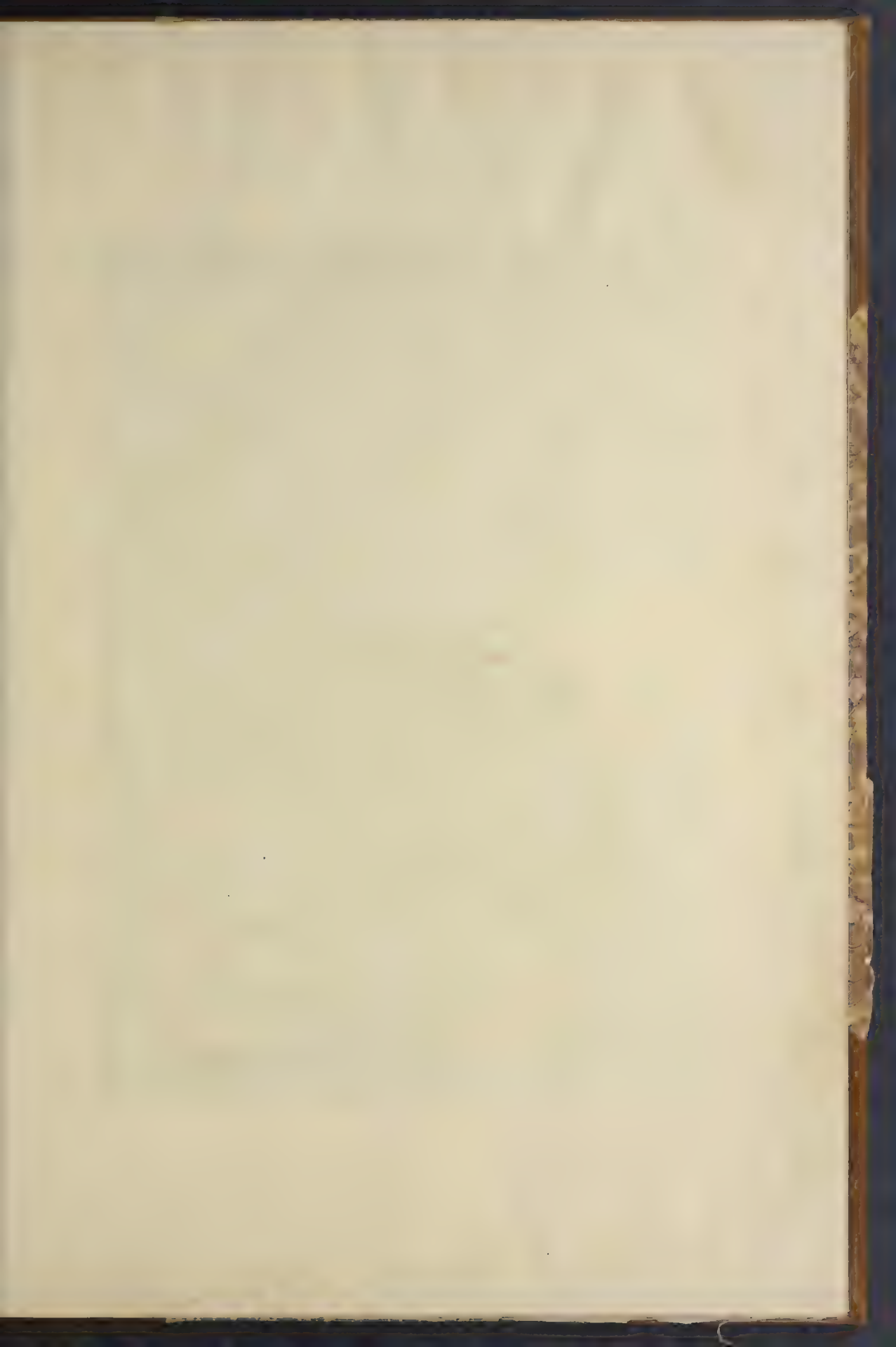
LA même raison qui rend précieuses des vues de la Caramanie nous empêche d'entrer dans de grands détails sur ce pays: c'est une région qui jusqu'à présent a été si peu un objet d'attention qu'à peine trouve-t-on quelque Européen qui y ait voyagé. Elle occupe la côte Méridionale de ce qu'on appelloit autrefois l'Asie Mineure, et le nom même en semble peu connu, puisqu'on la confond d'ordinaire avec la Natolie, qui en est la partie septentrionale et la plus considérable. La sol en est fertile, quoique peu peuplé, et plus mal encore cultivé; état qui lui est commun avec la plupart des possessions Ottomanes. Des montagnes, dont quelques-unes sont très-élevées, s'étendent en sens divers dans ce pays que de vastes forets couvrent de leur ombre. Ses côtes

navigators. Being thus commodiously circumstanced for maritime enterprises, it's ancient inhabitants availed themselves of the advantages they possessed; though they lie under the imputation of having been more addicted to plunder than to commerce. This trade, however, they did not exercise with impunity: Servilius acquired the name of Isauricus from his success in the war with the Isaurians, in which he demolished their capital; and after him Pompey took and destroyed above thirteen hundred of their vessels, and razed some of the towns on their coast, which had been eminent for their piratical practices.

The lycians, whose country included the parts with which we are most immediately concerned, are distinguished by their exemption from this charge. Of good harbours they possessed abundance, and they did not by any means neglect their use: but all their expeditions were pacific, and they contented themselves with the emoluments of commerce, without seeking to enrich themselves by rapine. Indeed they enjoyed a high repu-

étendues sont remplies d'excellens ports, et la profondeur de l'eau près du rivage en rend l'approche très-sûre aux navigateurs. Aussi, comme elle étoit, par sa position, très-propre aux entreprises maritimes, ses anciens habitans mirent-ils à profit cet avantage, quoiqu'on les ait accusés d'avoir été plus adonnés au pillage qu'au commerce. Ce ne fut pas cependant impunément qu'ils s'y livrèrent: Servilius mérita le surnom d'Isaurique par ses succès dans la guerre contre les Isauriens, dont il renversa la capitale: et après lui Pompée prit et détruisit plus de treize cents de leurs vaisseaux, et fit raser sur la côte quelques-unes des villes, qui s'étoient rendues le plus redoutables par leurs pirateries.

On ne fit jamais ce reproche aux Lyciens, dont le pays renfermoit celui qui est principalement l'objet de cet ouvrage. Possesseurs d'un grand nombre de bons ports, ils ne négligèrent pas d'en faire usage; mais toutes leurs expéditions furent pacifiques, et ils se contentèrent des profits légitimes du commerce, sans chercher à s'enrichir par des rapines. Et il est vrai qu'ils jouirent d'une grande réputation de modération et de





COLOSSAL SARCOPHAGUS NEAR CASTLE ROSSO. — SARCOPHAGE GIANT PRÈS DE CASTEL ROSSO.

J. Murray del.

Paris: chez L. Bachelier, rue de la Harpe, n. 21.





PRINCIPAL ENTRANCE OF THE HARBOR OF OAHU.

PRINCIPAL ENTRANCE OF THE HARBOR OF OAHU.

tation for sobriety and justice. They were conquered by Cræsus, king of Lydia; and afterward by Cyrus: but they only paid an annual tribute to the persian monarch, continuing to be governed by kings of their own. By Alexander their country was made a part of the macedonian empire; and after him it fell to the lot of the Seleucidæ. Subsequent to this it's form of government became republican; it's cities, of which there were twenty three, electing the members of the grand council; the largest, which were six in number, choosing three each; the next in order, two; and the smallest, one. In a similar proportion they contributed to support all the public charges and offices of the commonwealth. In the grand council the lyciarch, or prince of Lycia, and all the other magistrates were appointed; public causes tried; and affairs relating to peace and war debated. This form of government was still continued, when they became subject to the romans; but the power of declaring peace or war was taken from them.

Opposite Castel Rosso is the spacious harbour of Cacamo,

justice. Conquis par Cræsus, roi de Lydie, et ensuite par Cyrus, ils ne payèrent qu'un tribut annuel au monarque Persan, et continuèrent à être gouvernés par leur rois. Sous Alexandre, leur pays fit partie de l'empire Macédonien, et passa après lui aux Séleucides. C'est après cette époque que la forme de leur gouvernement devint républicaine, ses villes, au nombre de vingt-trois, élisant les membres du grand conseil; les plus considérables, au nombre de six, en choisissoient chacune trois; les moyennes, deux; et les plus petites, un. Elles contribuoient dans la même proportion à l'entretien des charges et des emplois de la république. C'est dans le grand conseil qu'on nommoit le Lyciarque ou prince de Lycie, et tous les autres magistrats, et qu'on discutoit les affaires relatives à la paix et à la guerre. Les Romains, s'étant rendus maîtres de leur pays, leur laissèrent cette forme de gouvernement, mais ils leur ôtèrent le droit de faire la paix ou la guerre.

Vis-à-vis de Castel Rosso est le spacieux port de Cacamo ou Cacavo, dans lequel se jette une petite rivière. A environ une demi-lieue de l'embouchure de cette rivière

or Cacavo, into which flows a small river. About a mile from the mouth of this river are the ruins of a granary, built by the emperor Hadrian in the year 119. *Ælius Spartianus* affirms, that, of the numerous works every where erected by this emperor, he inscribed his name on no one but the temple he built to his predecessor Trajan; yet we find it here, with those of his father and grandfather by adoption, Trajan and Nerva, whose most probably were the busts over the entrance. At a short distance from this is an elegant reservoir, of which likewise a view is given: and somewhat more than a mile farther inland are the remains of a spacious theatre, with many other ruins, which clearly indicate, that some ancient city of considerable magnitude once existed here. This the vast number of curious sepulchres in the vicinity farther confirm; all of which appear to have been opened, though vases containing ashes are still to be found in some of them. There are besides sepulchral grotts cut in the rock, the architecture and sculptures of which deserve notice.

sont les ruines d'un grenier, que l'empereur Adrien fit construire en 119. *Ælius Spartianus* assure que des nombreux monumens élevés de toutes parts par cet empereur, le temple qu'il fit bâtir à l'honneur de son prédécesseur Trajan fut le seul où il voulût qu'on inscrivit son nom; cependant on le trouve sur ce bâtiment, avec ceux de son père et de son grand-père par adoption, Trajan et Nerva, dont il est très vraisemblable que les bustes étoient au-dessus de l'entrée. A peu de distance de là est un beau reservoir, dont on trouvera ici la vue, et à environ une demi-lieue dans les terres on voit les restes d'un vaste théâtre, avec plusieurs autres ruines, qui indiquent clairement qu'il y a eu autrefois en cet endroit une ville considérable. C'est ce que confirme le grand nombre de curieux tombeaux qu'on trouve aux environs, et dans quelques-uns desquels, quoiqu'on les ait tous ouverts, sont encore les urnes qui renferment les cendres. En outre, il y a des grottes sépulcrales taillées dans le roc et dont l'architecture et la sculpture sont dignes d'être relevées.

On ne sait pas précisément aujourd'hui quel étoit le nom de cette ville, mais selon





ANCIEN GRANIER A L'ACAND.

ANCIEN GRANARY AT L'ACAND.

From the collection of the British Museum.

Engraved.







UN ANCIEN BATH EN CARADANIA. ANCIEN BATH A CACAMIO, DANS LA CARADANIE.

Fig. 1. et 2. de la même série.





AN ANCIENT THEATRE, AT CACAHU.

ANCIENT THEATRE, AT CACAHU.

Engraved by Thomas H. Jones, del. and sculp.







SARCOPHAGI SERVILCHES AT THE HEAD OF THE HARBOR OF TACAMO. SANCOPHAGES ET TUBEAUX AU HAT DU PORT DE CACAMO.

Table des planches de la collection de la ville de Paris.





TEMPLE OF THE GODS AT THE TEMPLE OF THE HARBOUR, OF CAIRO. THE TEMPLE OF THE HARBOUR, OF CAIRO.

Illustration from the Albumen of the Nile

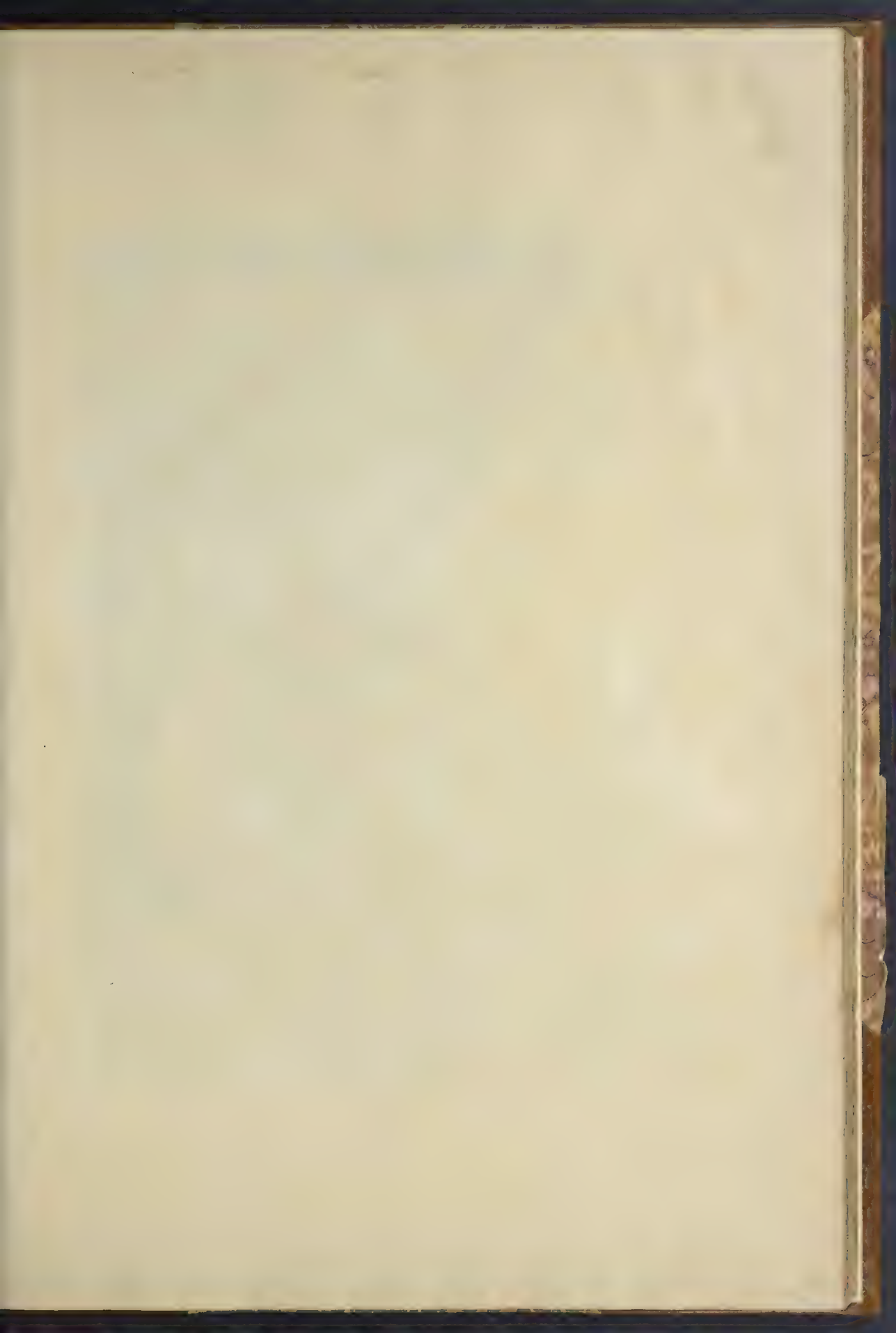




A COLOSSAL SARCOPHAGUS AT CACAMO IN CARMANIA. SARCOPHAGE COLOSSAL À CACAMO, DANS LA CARMANIE.

Engraved by P. de la Roche. Del. by G. de la Roche.

Pl. 10.





PART OF THE HARBOUR OF M'ACRI.

PARTIE DU PORT DE MACRI.

Wells del.

Engraved by R. Brown & Sons, Dublin & W. & A. G. S.



At present it is not known with certainty what was the name of this city: but most probably it was the ancient Myra; and the present Myra, on the river now called Myra likewise, supposed by d'Anville to be the same with the ancient, was the Limyra of former times, seated on the river of the same name. It's distance of two miles from the sea; it's situation east of Patara, and west of what I conjecture to have been Limyra; the steep mountains, on the side of which great part of it at least was built; and it's magnitude; agree perfectly with the description of Strabo, who reckons Myra among the six cities of the first rank in Lycia.

With regard to Macri we have not the same uncertainty, as this no doubt was the ancient Telmissus, the grandeur and opulence of which are likewise attested by the remains of a magnificent theatre, it's funeral monuments, and heaps of ruins. But all the art of it's magicians, for which it was formerly celebrated, have had no effect in preserving it from the sweeping hand of

toutes les apparences c'étoit l'ancienne Myre; et la Myre actuelle, sur la rivière qui porte aussi le nom de Myre, que d'Anville suppose être la même que l'ancienne, est la Limyre des premiers temps, sur la rivière de même nom. En effet sa distance de plus de demi-lieue de la mer, sa situation à l'est de Patara, et à l'ouest de ce que je conjecture avoir été Limyre, les montagnes escarpées, auprès desquelles une grande partie étoit au moins bâtie, et sa grandeur, tout est parfaitement d'accord avec la description qu'en donne Strabon, qui compte Myre parmi les six villes du premier rang en Lycie.

Quant à Macre, nous n'avons par la même incertitude. On ne peut pas douter que ce ne soit l'ancienne Telmisse, dont les restes d'un magnifique théâtre, les monumens funéraires, et des tas de ruines attestent également l'opulence et la grandeur. Mais tout l'art de ses magiciens, qui lui donnèrent autrefois tant de célébrité, ne put la mettre à l'abri de la main de la destruction, qui a étendu si loin ses ravages sur les plus belles parties du globe.

Près de ce lieu est un sépulcre tres-curieux, dont nous donnons la vue. Ce qui

Destruction, that has so widely ravaged the fairest parts of the globe.

Near this place is a very curious sepulchre, of which a view is annexed. What appears like it's entrance is cut entirely out of the solid rock, in which the resemblance of a door, the projecting heads of the nails, the lock and it's handle, are all sculptured with great nicety. As this apparent door is immovable, a hole has been broken through it, and within are three sarcophagi, one on each side, and one at the farther end. All the workmanship of the inside is executed in a very rude manner, by no means answering to that without; and it is singular, that no appearance of an entrance ever having existed is any where discoverable, even on the minutest scrutiny, except where the false door has had the breach made in it.

The civil and military jurisdiction in this country is in the hands of waiwodes, who administer justice in a kiosk open on all sides, and assisted by the counsel of the iman, or priest. These

paroit être son entrée est tout taillé dans le roc vif; on y voit sculptées avec beaucoup de délicatesse la ressemblance d'une porte, les têtes saillantes des clous, et la serrure avec sa poignée. Comme cette porte n'est qu'apparente, on y a fait un trou, par lequel on voit dans l'intérieur trois sarcophages, dont un de chaque côté, et le troisième dans le fond. Tout le travail de l'intérieur est si grossièrement fait, qu'il ne répond nullement à celui du dehors: et il est vraiment singulier, que, quelques recherches qu'on ait faites, on n'ait jamais pu découvrir qu'il y eût eu d'autre entrée, que celle du trou fait à la fausse porte.

La juridiction civile et militaire du pays est entre les mains des vaivodes, qui, assistés du conseil de l'iman ou prêtre, administrent la justice dans un Kiosque ouvert de tous côtés. On distingue les vaivodes à leur turban, dont la mousseline qui en fait le haut, est ornée de bandes rouges ou jaunes; ils portent la robe, le cafetan, et la ceinture, comme en Egypte, et en général dans tout l'Orient; une pelisse d'étoffe de soie, ou de camelot; des chausses ou larges pantalons rouges, et des bottes jaunes qui, au





ANCIENT SEPULCHRE NEAR MAORI.

ANCIENT SEPULCHRE PRÈS DE MAORI.

Antiqu.

Engraved by Bowen, et Hueton sculpsit, Ed. MDCCLXXX.





A CARAMANIAN WAIWODE

WAIWODE CARAMANTEN





WOMEN OF CARAMANIA.

FEMMES DE LA CARAMANIE.

Enriched by the French Museum of Natural History.





waiwodes have their turban distinguished by the muslin, that forms the upper part, being ornamented with red or yellow stripes. They wear the gown, caftan, and sash, as in Egypt, and generally throughout the East; a pelisse of silk and stuff, or of camlet; red cloth trowsers; and yellow boots, that are easily slipped on or off, on any hasty occasion: their arms are a crooked sabre, a pair of pistols, and a couteau de chasse; a musket, which is carried by a servant at their side; and a pouch well stored with ammunition. Their guards wear a sort of waistcoat edged with black; a benish with narrow sleeves, bordered with stuff of a different colour; blue cloth trowsers; and red or black shoes or slippers. These are armed with a large club, the lower end of which is square, and garnished with a number of projecting points; and they carry in their girdle a couteau de chasse, and a pair of pistols.

The women, when at home, dress much in the same manner as the dancing girls mentioned in the description of Egypt, which is indeed the common dress of the East: only they wear a small

besoin, se mettent ou se quittent aisément; leurs armes sont un sabre recourbé, une paire de pistolets, et un couteau de chasse; un fusil, qu'un domestique porte à côté d'eux; et une giberne bien fournie de munition. Leurs gardes portent une espèce de veste bordée de noir; une beniche à manches étroites, bordé d'une étoffe de différentes couleurs, de larges pantalons de drap bleu, et des pantoufles ou souliers rouges ou noirs. Ils sont armés d'une grosse massue, dont le bas est carré et garni d'un grand nombre de pointes saillantes, et ils ont à la ceinture un couteau de chasse, et une paire de pistolets.

Les femmes, dans l'intérieur des maisons, sont à-peu-près mises comme les danseuses dont nous avons parlé dans la description de l'Egypte: et c'est là véritablement le costume ordinaire du Levant. Elles n'ont sur la tête qu'un petit bonnet rouge, avec un grand bleu, et une étroite bande de mousseline roulée tout autour et qui descend jusqu'aux oreilles; les cheveux qui la débordent de tous côtés pendent sur le dos en tresses légères. Lorsqu'elles sortent, elles attachent autour de leur tête une

red cap, with a blue tassel, and a little band of muslin twisted round it, reaching down to the ears; the hair appearing all round, and hanging down on the back in slender braids. When abroad, a piece of muslin is wrapped round the head, reaching down to the middle of the forehead, and another covers the lower part of the face almost up to the eyes. They likewise wear a sort of loose coat of green stuff, with a pink or different coloured cloak, of a square form, covering the back.

The name of the ancient lyre, though the instrument itself is altered, is still retained in the common musical instrument of this country, the *rebec*, or three-stringed fiddle, which is here called *leera*.

When the heat becomes troublesome in the plains of Caramania, and the pastures begin to be parched up, the people abandon their villages, and retire to the mountains, leaving their former habitations open to all comers. In the plate is represented a migration of this kind, the families removing with their baggage,

pièce de mousseline, qui leur descend jusqu'au milieu du front, tandis qu'une autre leur couvre le visage depuis le bas presque jusqu'aux yeux. Elles portent aussi une espèce de robe flottante avec un manteau de différentes couleurs dont la forme est carrée, et qui leur couvre le dos.

Le nom de l'ancienne lyre, quoique cet instrument ait éprouvé bien des changemens, se conserve encore parmi les instrumens ordinaires de musique du pays; c'est le *rebec* ou violon à trois cordes, qu'on y appelle *lire*.

Lorsque la chaleur se fait trop sentir dans le plaines de la Caramanie, et que les pâturages commencent à être brûlés les habitans abandonnent leurs villages et se retirent dans les montagnes, laissant leurs premières habitations ouvertes à tous venans. Dans la gravure, où est représentée une de ces migrations, on voit les familles qui s'éloignent avec leur bagage, leurs meubles, leurs femmes, leurs enfans et leurs bestiaux. Garder les troupeaux ou couper du bois sont les occupations ordinaires des hommes. Ils portent le turban commun, une chemise de grosse toile de coton, avec des manches courtes





A CARAMANIAN FAMILY CHANGING ITS ABODE. FAMILLE CARAMANËNNE CHANGÉANT D'habITATION.





CARAMANIAN WOODCUTTERS.

BUCHERON CARAMANEN

L. Moreau del.

Published by R. B. Seeley, 10, Ave. de l'Opéra, Paris.





furniture, women, children, and cattle. Keeping cattle, or cutting wood, are the general occupations of the men. They wear the common turban; a coarse cotton shirt, with short wide sleeves; an under gown folded over at the waist; instead of a caftan, a scanty waistcoat of yellow cloth, like the moors of Barbary, or the greeks of the Morea; commonly blue trowsers; black shoes or slippers; and a large goatskin, by way of apron. In one hand they have a stout stick, and an ax or hatchet is stuck in their sash, or carried on the shoulder.

RHODES.

THIS island, about a hundred and twenty miles in circumference, and twenty from the coast of Caramania, received in ancient times various names; but has long retained that which it most probably derived from the greek word *rhodos*, signifying a rose, a flower still common in it. Pliny informs us, that it was said there was

et larges, une robe de dessous qui la serre à la ceinture; au lieu d'un cafetan, une veste étroite d'un drap jaune, comme les Maures de Barbarie, ou les Grecs de la Morée: ordinairement des pantalons bleus, des pantoufles noires, et une grande peau de chèvre, en manière de tablier. Dans une main ils ont un gros bâton, et à la ceinture ou sur l'épaule une hache ou cognée.

RHODES.

CETTE île, d'environ cinquante lieues de circonférence, et à huit des côtes de la Caramanie, eut dans les anciens temps différens noms, mais elle a depuis long-temps conservé celui qui probablement est dérivé du mot grec *rhodos*, lequel signifie rose, fleur qui y est encore très-commune. Plin nous apprend qu'on disoit de son temps qu'il n'y avoit pas de jour dans cette île où le soleil fut assez complètement obscurci par les

never a day on which the Sun was so completely obscured by clouds, as not to be seen in the island during some part of it: and a french consul, who has resided there many years, asserts that this is perfectly conformable to his observations. Horace, too, mentions it among the places most commended in his time, with an appropriate epithet denoting this circumstance. As it was likewise believed, that this island, after an extraordinary deluge, had been dried by the solar rays, no wonder that Apollo enjoyed the rank of it's chief deity. To him was erected in the capital one of the most beautiful temples of antiquity; and the celebrated colossus, esteemed one of the wonders of the world, was his image. Nor was this, which so much surpassed all others in magnitude, the only colossus in the city of Rhodes; for Pliny tells us there were a hundred more in different parts of it, either of which, though of inferiour size, was sufficient to ennoble any other place. Hence the inhabitants derived the name of colossians. When it is remembered, too, that statues of the ordinary size were here so

nuages pour ne pas s'y montrer pendant quelques momens; et un consul François, qui y a résidé plusieurs années, assure que c'est un fait conforme à ses observations. Horace en la nommant parmi les lieux les plus célèbres de son temps, lui donne aussi une épithète relative à cette circonstance. Comme on croyoit encore, que cette île après un déluge extraordinaire avoit été desséchée par les rayons du soleil, il n'est pas étonnant qu' Apollon en fût la principale divinité. On lui avoit élevé dans la capitale le plus beau temple de l'antiquité; et le célèbre colosse, regardé comme une des merveilles du monde, en offroit l'image. Ce colosse, qui surpassoit de beaucoup tous les autres en grandeur, n'étoit pas le seul qu'il y eût dans la ville de Rhodes; car Pline rapporte qu'il y en avoit en différens quartiers cent de plus, dont chacun, quoique d'une moindre grandeur, auroit fait l'ornement de tout autre lieu. C'est ce qui fit donner aux habitans le nom de Colossiens. Si l'on se rappelle encore que les statues de hauteur ordinaire y étoient en si grande quantité, que les anciens avoient cru pouvoir en comparer le nombre avec celui des habitans; que la plus ancienne école de peinture dont on

numerous, as to lead the ancients to compare their number with that of the inhabitants; that the most ancient school of painting of which we have any traces among the greeks, as Mr. Pauw observes, was established in this island in the time of Anacreon; and that Protogenes, one of the most celebrated masters of antiquity, here painted his chief performances; we cannot but suppose the fine arts to have been carried to a high pitch in Rhodes.

The flourishing state of this island was no doubt owing in great measure to commerce, for which it was happily situate, and which it's inhabitants pursued with great activity and success. It's government and laws too have received their share of praise: and it has been particularly famed for the energy, with which it has resisted the attacks of foreign enemies on different occasions. The attachment of the rhodians to Ptolemy king of Egypt having drawn upon them the resentment of Antigonus, he sent against them his son Demetrius, surnamed Poliorcetes, or the Destroyer of Cities, with a powerful armament of men and ships. For a twelvemonth this renowned general, deemed one of the most

trouve des traces parmi les Grecs, comme l'observe M. Pauw, fut établie dans cette île du temps d'Anacréon; et que Protogène, un des plus célèbres maîtres de l'antiquité, y avoit fait ses principaux ouvrages; on ne peut que supposer que les beaux arts ont été portés à Rhodes à un grand point de perfection.

Il n'est pas douteux que l'état florissant de cette île n'ait principalement été dû au commerce pour lequel elle étoit heureusement située, et auquel ses habitans se livrèrent avec beaucoup d'activité et de succès. On a aussi loué son gouvernement et ses lois; et elle s'est surtout illustrée par l'énergie, avec laquelle elle a repoussé en différentes occasions les attaques des ennemis du dehors. L'attachement des Rhodiens pour Ptolémée, roi de Egypte, leur ayant attiré le ressentiment d'Antigone, ce monarque envoya contre eux son fils Démétrius, surnommé Poliorcète, ou destructeur des villes, avec un grand armement d'hommes et de vaisseaux. Ce célèbre général, qu'on regarde comme le plus expérimenté dans la conduite d'un siège que l'antiquité ait produit, employa

experienced in the conduct of a siege that antiquity ever produced, exerted himself to the utmost, to take the city; and constructed for the purpose such machines, as had never before been beheld. But all his stratagems were frustrated, and he exhausted his skill in vain: so that at length he found himself obliged to leave the city to its brave defenders, and conclude a peace with them, on condition that they should assist Antigonus in all his wars, except against Ptolemy. It was on this occasion the celebrated colossus was erected.

In the year 1480, when Rhodes was in the possession of the knights of St. John of Jerusalem, Mohammed the second endeavoured to recover it from them, and attacked the city with great violence. It was so ably defended, however, by the grand master, Peter d'Amboise, a frenchman, that Mesithes Paleologus, the commander of the turks, after losing nine thousand men killed, and fifteen thousand wounded, in the space of two months, thought it advisable to raise the siege.

The city sustained a still more severe siege for six months, in

pendant un an, toutes les ressources de l'art pour la prendre, et fit construire à ce dessein des machines, jusqu'alors inconnues. Mais tous ses stratagèmes échouèrent, et toute son habileté fut inutile: il se vit forcé à la fin de laisser la ville à ses braves défenseurs, et de conclure la paix avec eux, à condition qu'ils assisteroient Antigone dans toutes ses guerres, excepté contre Ptolémée. Ce fut à cette occasion qu'on érigea le fameux colosse.

En 1480, où Rhodes étoit possédée par les Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, Mahomet second s'efforça de la reprendre sur eux, et attaqua la ville avec beaucoup de violence. Néanmoins, elle fut si bien défendue par le grand maître, Pierre d'Amboise, françois, que Mésithe Paléologue, qui commandoit les Turcs, après avoir eu neuf mille hommes de tués, et quinze mille de blessés, dans l'espace de deux mois, jugea qu'il étoit à propos de lever le siège.

La ville eut à soutenir pendant six mois un siège bien plus rude en 1522, lorsque le

the year 1522, when Villiers de l'Isle Adam, the grand master, was at length obliged to capitulate, and surrender the place to Solyman, who had attacked it with a fleet of four hundred ships, and an army of a hundred and forty thousand men. Since this period the island has remained in possession of the turks.

The harbour of Rhodes is now in great measure choked up, yet the ottoman government has yards at this place for building ships of war, the timber for which is brought chiefly from the fine and extensive forests of Caramania, those of the island itself being almost exhausted. In this service scarcely any other wood is used than fir, the ribs only being made of oak; but from ignorance in the choice of proper trees, and of the seasons for felling them, and from the indolence with which the work is conducted, most of the ships are in a state of decay before they are launched.

Though the island is mentioned by Homer under the name of Rhodes, the city of this name was not built till the peloponnesian war. Homer speaks of Lindus, Jalysus, and Camirus, as it's

grand maître, Villiers de l'Isle Adam, fut enfin forcé de capituler, et de la rendre à Soliman, qui l'avoit attaquée avec une flotte de quatre cents voiles, et une armée de cent quarante mille hommes. Depuis cette époque la possession de l'île est restée aux Turcs.

Le port de Rhodes est de nos jours comblé en grande partie, néanmoins le gouvernement ottoman y a des chantiers pour la construction de vaisseaux de guerre, dont le bois vient surtout des belles et vastes forêts de la Caramanie, celui qui croit dans l'île étant presque entièrement épuisé. Il est très-rare qu'on y emploie d'autre bois; les côtes seules en sont de chêne; mais soit par ignorance dans le choix des arbres propres à la construction, ou sur le temps de les abattre, soit à cause de l'indolence avec laquelle l'ouvrage est conduit, la plupart de ces vaisseaux sont dans un état de dépérissement avant d'être lancés.

Quoique Homère donne à celle île le nom de Rhodes, la ville qui porte ce nom ne fut bâtie que du temps de la guerre du Péloponèse. Homère ne fait mention que de

three cities. There is now a greek village of the name of Camyro, on the western shore, where we may suppose Camirus stood in ancient times: and the memory of Lindus is still preserved in the village of Lindo, nearly in the middle of the eastern side of the island. This village is entirely peopled by greeks, and it's harbour, though far from large, is much frequented by the vessels of the country, which export the commodities of the island, and bring back in return foreign merchandize. The lindians likewise build many small fast-sailing vessels, several of which are employed in the carrying-trade of the neighbouring coasts and islands. Near Lindo are some elegant remains of antiquity, here delineated, belonging to the ancient Lindus, the most considerable of the three cities mentioned by Homer, and the birth-place of Chares, who made the colossus.

trois villes, Linde, Jalise, et Camyre. De nos jours, il y a sur la côte occidentale un village Grec appelé Camiro, où nous pouvons supposer qu'étoit autrefois Camyre; et le village de Lindo, vers le milieu de la côte orientale de l'île, rappelle encore le nom de Linde. Ce village est entièrement peuplé par des grecs; et son port, quoique peu considérable, est très-fréquenté par les vaisseaux du pays, qui exportent les productions de l'île, et y importent en retour les marchandises étrangères. Les habitans de Lindo construisent aussi de petits vaisseaux, excellens voiliers, très-propres au commerce de cabotage avec les côtes et les îles voisines. Près de Lindo on voit quelques élégans restes antiques dont nous donnons les desseins, et qui appartiennent à l'ancienne Linde, la plus considérable des trois villes dont parle Homère, et patrie de Charès qui fit le Colosse.



THE HISTORY OF THE
CITY OF LONDON
FROM THE FOUNDATION
TO THE PRESENT
BY JOHN STOW
1618

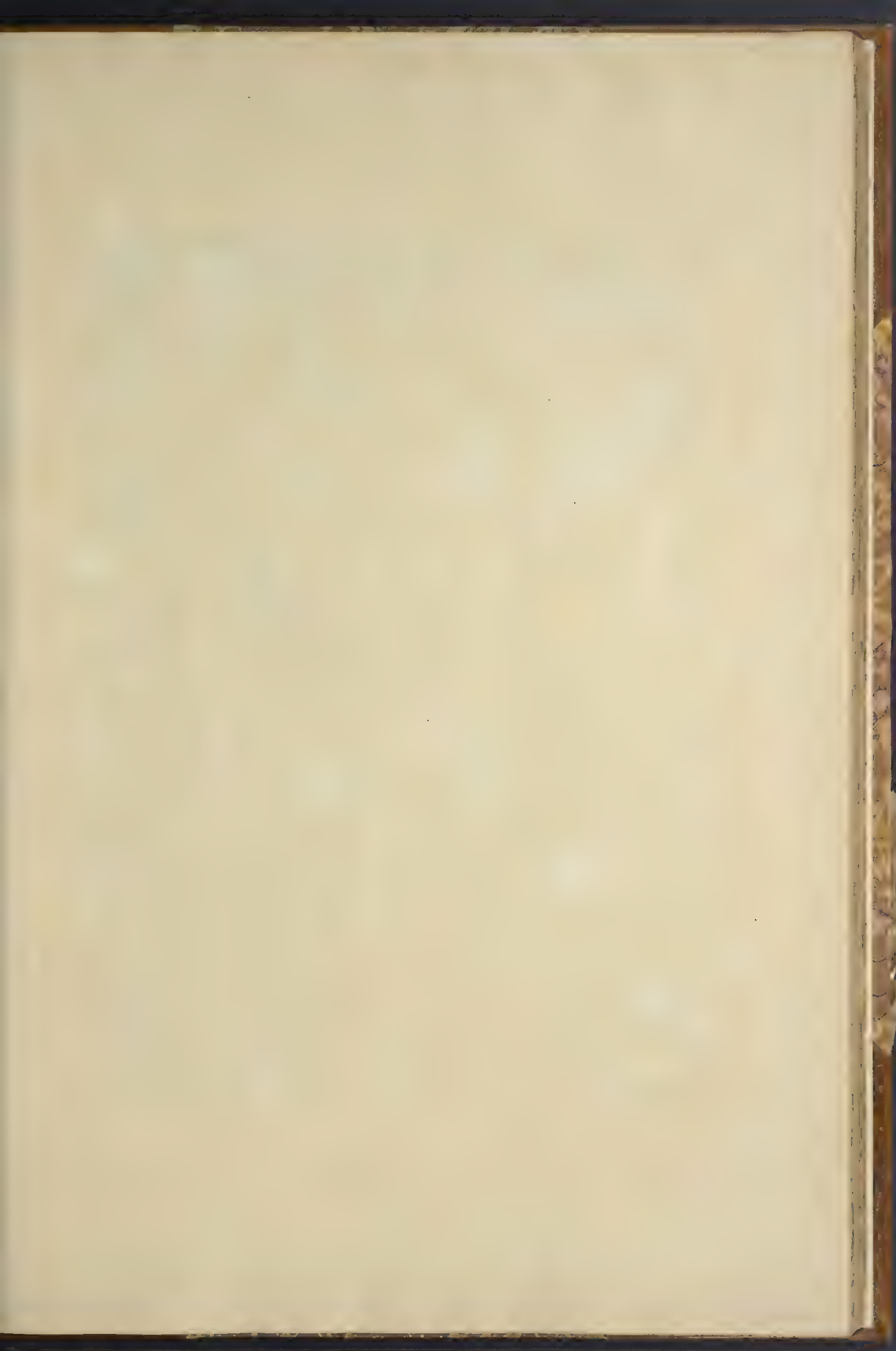
THE HISTORY OF THE
CITY OF LONDON
FROM THE FOUNDATION
TO THE PRESENT
BY JOHN STOW
1618



A GROTTO CUT IN THE ROCK NEAR LINDOS IN RHODES. (GROTTE TAILLÉE DANS LE ROC DANS L'ILE DE RHODES.)

Published by Kluwer & Co. Rotterdam.

1854.





HARBOUR OF THE ANCIENT GREEKS.

PORT DE L'ANCIENT GREEK.

L. Mayer del.

Engraved by J. P. de la Haye, after P. de la Haye.



CNIDUS.

At the south-west angle of Asia Minor is Cape Crio, formerly Triopium, near which was the town of Cnidus, celebrated for possessing the most beautiful of the works of Praxiteles, the statue of Venus. This statue, which was placed in a small open temple so as to be seen on all sides, was such an exquisite performance, that it alone was thought worthy of being mentioned, though the cnidians had likewise a Bacchus by Bryaxis, another by Scopas, and a Minerva by the same artist. The temples that contained all these are now confounded among the heaps of ruins, with which the ground is covered.

Strabo informs us, that Cnidus had two harbours, one of which, capable of receiving twenty triremes, could be shut up. The remains of the wall that formed this inner port are still conspicuous, with the opening through which the ships were admitted, as

CNIDE.

A l'angle sud-ouest de l'Asie Mineure est le cap Crio, autrefois Triopium, près duquel étoit la ville de Cnide, célèbre par la possession du plus beau des ouvrages de Praxitèle, la statue de Vénus. Cette statue, qui étoit placée dans un petit temple ouvert de deux côtés, afin qu'on pût la voir de toutes parts, étoit d'une telle beauté, qu'elle étoit la seule dont on croyoit qu'on dût parler, quoique les cnidiens eussent aussi un Bacchus de Briaxis, un autre de Scopas, et une Minerve du même artiste. Les temples qui renfermoient ces chefs-d'œuvre sont maintenant confondus parmi les tas de ruines qui couvrent la terre.

Strabon nous apprend que Cnide avoit deux ports, dont un assez grand pour recevoir vingt trirèmes, pouvoit se fermer. Les restes du mur qui formoit ce port intérieur paroissent encore ainsi que l'ouverture par laquelle les vaisseaux y entroient, comme on peut le voir dans la vue que nous en donnons. De nos jours, des barques n'y entrent

appears in the view annexed. Now barks enter it, to load themselves with stone from the ruins, which the turks are continually breaking to pieces.

BOUDROUN, FORMERLY HALICARNASSUS.

NORTHWARD from Cnidus, in the Ceramic Gulf, now the Gulf of Stancho, was Halicarnassus, more anciently called Zephyra. It was the seat of the kings of Caria, and the place where Artemisia erected that sepulchre to Mausolus her brother and husband, which was deemed one of the seven wonders of the world. Halicarnassus had likewise to boast, that it was the birthplace of Herodotus, the father of history; as it was of Dionysius, the historian, philologist, and antiquary. It is noted too for having been besieged and taken by Alexander.

The knights of St. John of Jerusalem, who made themselves masters of this place, after they were established at Rhodes, con-

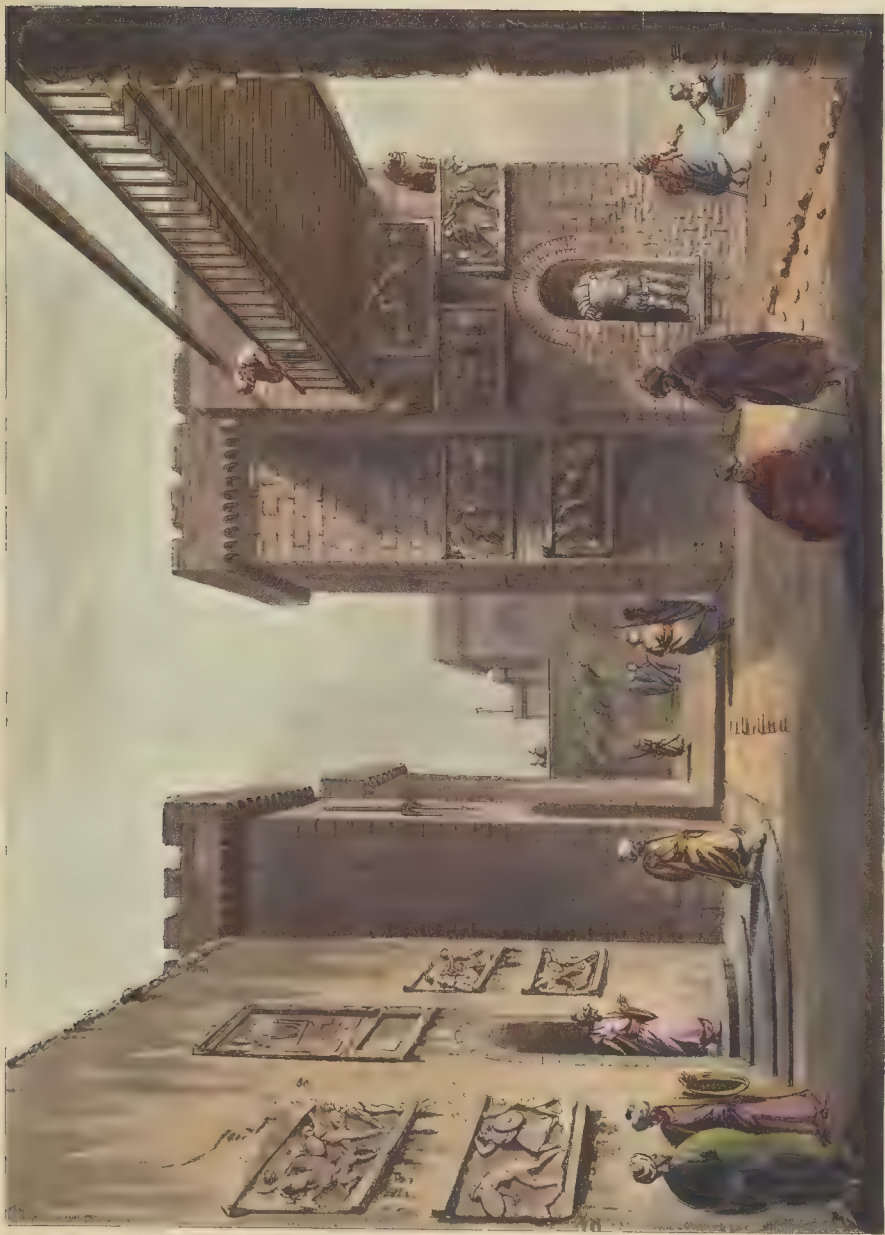
que pour s'y charger de pierres tirées des ruines, que les turcs sont sans cesse occupés à mettre en pièces.

BOUDROUN, AUTREFOIS HALICARNASSE.

Au nord de Cnide, dans le golfe Céramique, aujourd'hui golfe de Stancho, étoit Halicarnasse, qui plus anciennement s'appeloit Zéphyre. C'étoit la résidence des rois de Carie, et le lieu où Artémise fit élever a Mausole son frère et son mari un tombeau qui a été regardé comme une des sept merveilles du monde. Halicarnasse pouvoit aussi se glorifier d'avoir donné le jour à Herodote, père de l'histoire, comme elle le donna depuis à Denis, historien, philologue et antiquaire. Elle est encore remarquable pour avoir été assiégée et prise par Alexandre.

Les chevaliers de Saint Jean de Jerusalem, qui s'en rendirent maîtres après qu'ils se furent établis à Rhodes, construisirent une forteresse à l'entrée du port, sur les fonde-





THE CASTLE OF BOUDRON IN THE GULF OF STANCID. CHÂTEAU DE BOUDRON, DANS LE GOLFE DE STANCID.

Peinture de J. H. 1840, collection de M. de la Roche.

J. H. 1840

structed a fortress at the entrance of the harbour, on the foundations of the magnificent palace of Mausolus. This they named Castel San Pedro, whence the turks have formed by corruption their Boudroun.

The harbour of this place is safe and commodious, but it has not sufficient depth of water for large ships, and the negligence of the turks allows it to be continually diminishing.

CYPRUS.

THIS fine and rich island, situate near the head of the Mediterranean, has been celebrated on various accounts from very remote antiquity. Covered with woods when first visited by the phenicians, part of the timber served to smelt the ore with which it abounded; part furnished it's maritime visitors with materials for building ships; and both these employments being inadequate to the purpose of thinning it's forests sufficiently to render the island

mens du magnifique palais de Mausole. Ils la nommèrent Castel San Pedro, dont, par corruption, les Turcs ont fait le nom de Boudroun.

Le port de cette ville est sûr et commode; mais la profondeur de l'eau n'y est pas assez grande pour les gros vaisseaux, et encore même la négligence des Turcs la laisse-t-elle diminuer de jour en jour.

CY P R E.

CETTE riche et superbe île, située au haut de la Méditerranée a été célèbre sous bien des rapports de la plus haute antiquité. Toute couverte de bois dans les premiers temps où les Phéniciens y abordèrent, ces navigateurs en firent servir une partie à fondre les métaux qui y abondent, et l'autre à s'approvisionner de matériaux pour la construction des vaisseaux; et ces deux moyens étant insuffisants pour l'exécution du dessein qu'ils

habitable, much was cut down and destroyed by persons, who retained the ground they cleared as their own property. It was perhaps before any great progress had been made in rendering the land fit for cultivation, that the island was stigmatized as insalubrious, for some modern travellers give it a different character. Pococke indeed considers it as still unhealthy; and ascribes this to the intense heat in summer, the sun being reverberated from the lofty mountains, and the shallow soil lying chiefly on a white freestone; while some of these mountains are covered with snow all the winter, which renders the island much colder at that season than any other part of the Levant, and frequently occasions deluges of rain of long continuance. Be this as it may, it was renowned in ancient times for the worship of Venus, of whom this was supposed to be the favourite abode; and for it's wines, which still retain their celebrity. Not that all it's wines are equally good; that produced in a district called the Commandery, from occupying part of the great commandery of the templars and of the

avoient de rendre l'île habitable, quelques-uns d'entre eux en abattirent et détruisirent une grande quantité, et gardèrent en propriété la terre qu'ils avoient défrichée. Ce fut peut-être avant que le défrichement se fût étendu bien loin, que cette île passa pour malsaine: car des voyageurs modernes en parlent bien différemment. Cependant Pococke la regarde encore comme peu saine, ce qu'il attribue à l'extrême chaleur pendant l'été, due à la réverbération des hautes montagnes, et surtout au peu de terre qui en couvre la pierre blanche; tandis que quelques-unes de ces montagnes sont couvertes pendant l'hiver de neiges qui rendent alors cette île bien plus froide qu'aucune autre partie du Levant, et qui y causent fréquemment des déluges de pluie qui durent assez long-temps. Quoiqu'il en soit, elle a été renommée dans l'antiquité par le culte de Vénus, dont on suppose qu'elle étoit le séjour favori; et par ses vins, qui conservent encore leur célébrité. Ce n'est pas que les vins en soient tous également bons: le meilleur est celui que produit le canton appelé la commanderie, parce qu'il faisoit partie de la grande commanderie des Templiers et des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Si ce vin est

knight of St. John of Jerusalem, being the best. This wine, when of sufficient age, and properly managed, is of exquisite flavour; but, as deception is too common in trade, the wines of Cyprus in general, whatever their quality may be, are commonly sold under the name of wines of the commandery.

To make the best Cyprus wine, the grapes are not gathered till they are fully ripe, and they are then laid carefully on covered terraces to the depth of a foot and a half. When the juice begins to flow from them, they are taken up with shovels, and carried into a cellar paved with marble, or covered with a solid kind of plaster, and the floor of which is made sloping toward one side. Here they are bruised with a flat mallet, and squeezed three or four times under small presses. The juice that issues from them is sweet and viscous, and flows into a large vessel, out of which, as it fills, it is taken, and conveyed in small pitchers to a large earthen jar half buried in the ground, and of a conical shape at bottom. In this vessel the wine is left to ferment for

bien tenu, il a, quand il est à son point, un goût exquis; mais, comme il n'arrive que trop qu'on trompe dans le commerce, tous les vins de Cypre en général, qu'elle que soit leur qualité, se vendent sous le nom de vins de la commanderie.

Pour faire les meilleurs vins de Cypre, on ne cueille les raisins que lorsqu'ils sont parfaitement mûrs, et on les étend avec soin sur des terrasses qu'on en couvre à la hauteur d'un pied et demi. Lorsque le jus commence à en découler, on les enlève avec des pelles et on les porte dans un cellier pavé de marbre, ou recouvert d'une espèce de stuc et dont le plancher penche vers un côté. Là, on les écrase avec des maillets plats, et on les met trois ou quatre fois sous de petits pressoirs. Le jus, qui en sort, est doux et visqueux, et coule dans un grand vaisseau, d'où on le tire, à mesure qu'il se remplit, et on le transporte avec de petites cruches, dans une grande jarre de terre à demi enfoncée dans la terre, et dont le fond se termine en cône. On laisse fermenter le vin pendant vingt-quatre heures dans ce vaisseau, qu'on ne remplit pas jusqu'aux bords, de peur que, pendant la fermentation, la liqueur ne déborde et ne fuie. Il y a des per-

twenty days, it not being filled to the brim, lest the liquor during the effervescence should run over. Some keep the vessel uncovered during this period; others stop it up, merely leaving a small air-hole. At the end of forty days the vessel is stopped close with a lid of similar ware. As the wine clarifies, it deposits at the bottom of the vessel a fat viscous matter, which the cypriots call manna, and which, instead of being injurious to the quality of the liquor, contributes greatly towards bringing it to perfection: hence vessels that have been already used, and containing these lees, sell for four times the price of new ones. The greeks have still a custom, derived from remote ages, of burying large vessels full of choice wine, and closely stopped, when they have a child born; and this remains in the ground till the marriage of that child, for the celebration of whose nuptials it is appropriated. As persons in easy circumstances generally bury more wine than is consumed on such occasions, merchants have sometimes an opportunity of purchasing a part, and this is superiour in flavour to any.

sonnes qui ne couvrent point ce vaisseau, mais d'autres le couvrent en n'y laissant qu'une petite ouverture à l'air. Au bout de quarante jours, le vaisseau est hermetiquement fermé avec un couvercle de même terre. A mesure que le vin se clarifie, il dépose au fond du vaisseau une matière grasse et visqueuse, que les Cypriotes appellent *manne*, et qui, bien loin de nuire à la qualité de la liqueur contribue beaucoup à la porter à sa perfection: c'est ce qui fait que les vaisseaux qui ont déjà servi, et qui contiennent de cette lie, se vendent le quadruple des nouveaux. Les grecs ont encore une autre coutume, qui leur vient d'une grande antiquité, c'est, à la naissance d'un enfant, d'enterrer un gros vaisseau, rempli d'un vin choisi et hermetiquement bouché: ils le laissent en terre jusqu'au mariage de cet enfant, à la célébration des noces duquel ils le boivent. Comme les personnes qui ont de l'aisance, enterrent d'ordinaire plus de vin qu'on n'en consomme dans ces circonstances, les marchands ont quelquefois l'occasion d'en acheter une partie; le goût de ce vin est de beaucoup supérieur à celui de tout autre.





A COLOSSAL VASE NEAR LIMISSO IN CYPRUS.

VASE COLOSSAL FRÈRE DE LIMISSO DANS L'ISLE DE CYPRUS.

Enlaidi par la gravure.

Pl. 11.



The city of Amathus in this island was once celebrated for a temple dedicated to Venus and Adonis, in which was reported to be preserved a rich necklace of gold and precious stones, the work of Vulcan, and a present to Hermione. On the ruins of this city arose another called Limisso, now likewise destroyed, and distinguished by the epithet of ancient from the present Limisso, a wretched place in it's vicinity, built of unburnt brick, full of ruins and rubbish, though it's harbour is much frequented, and occupying the site of what was Nemisia. In the neighbourhood of this city Mr. Mayer discovered an ancient vase, thirty feet in circumference, and nine inches thick. It is of stone, and it's external surface is very hard, but on the inside the sandy particles easily rub off on the finger, and emit a smell resembling petroleum, as is the general case with the stone of this island. This vase stands in a very lonely spot, occasionally visited only by persons in pursuit of game, to whom the bull that appears in the hol-

La ville d'Amathus dans cette île a été autrefois célèbre par un temple dédié à Vénus et à Adonis, où l'on prétendoit qu'étoit conservé un riche collier d'or et de pierres précieuses, ouvrage de Vulcain, et présent fait à Hermione. Sur les ruines de cette ville s'en eleva une autre nommée Limisso, qui de nos jours est également détruite, et qui n'est distinguée que par l'épithète d'ancienne, de la Limisso actuelle, misérable bourgade dans son voisinage, bâtie de briques crues, remplie de ruines et de décombres, quoique son port soit très-fréquenté, et qui occupe l'emplacement de ce qui étoit Némésie. Dans le voisinage de cette ville, M. Mayer a découvert un ancien vase, de trente pieds de circonférence, et de neuf pouces d'épaisseur. Il est de pierre; et la surface extérieure en est très-dure, tandis que dans l'intérieur, le froitement du doigt en détache aisément des particules de sable, qui ont une odeur approchante de celle du pétrole, ce qui en général est ordinaire à toute la pierre de cette île. Ce vase est dans un lieu très-solitaire, où la poursuite du gibier peut seule amener par occasion des personnes, auxquelles le taureau en relief qui paroît dans le creux d'une des anses a servi

low of one of the ears has sometimes served for a mark to shoot at for wagers, or as a trial of their skill.

In speaking of Egypt we had occasion to notice the ignorance and want of taste, that it's present inhabitants display in architecture; but even the greeks of the present day appear little superiour to them in this respect, though they enjoy the advantage of more perfect models. Here, as on the shores of Africa, we find fragments of columns finely wrought by the skilful artists of former times jumbled together; capitals of all orders side by side, and a piece of a plain doric shaft supporting or supported by another of a fluted corinthian, sometimes of greater diameter, sometimes of less, to eke out what is called a pillar. Surely in places where sculptured fragments lay scattered with so much profusion, something more approaching to symmetry might have been obtained, were not the ignorance and indolence of the builder extreme.

quelquefois de but, où elles tiroient pour gagner des paris, ou pour essayer leur adresse.

En parlant de l'Egypte nous avons eu occasion de faire mention de l'ignorance et du manque total de goût, que ses habitans actuels montrent en architecture; mais les grecs d'aujourd'hui leur paroissent eux-mêmes peu supérieurs à cet égard, quoiqu'ils aient l'avantage d'avoir sous les yeux des modèles bien plus parfaits. Ici, comme sur les rivages de l'Afrique, on trouve confondus ensemble des fragmens de colonnes, ouvrage précieux des habiles artistes des premiers temps; des chapiteaux de tous les ordres à côté les uns des autres, et, pour exhausser ce qui est nommé un pilier, un morceau de fût uni d'ordre dorique au dessus ou au dessous d'un morceau cannelé d'ordre corinthien, d'un diamètre tantôt plus grand et tantôt plus petit. Assurément dans un pays où tant de fragmens de sculpture sont répandus avec profusion, on auroit eu l'idée d'un genre qui approchât plus de la symétrie, sans l'ignorance et l'indolence extrêmes des architectes.



1847

1. The first of the three main branches of the
theory of the mind is the theory of the
senses. This theory is concerned with the
processes by which the mind receives
information from the outside world. It
includes the study of the organs of the
senses, the nature of the stimuli which
they receive, and the way in which the
mind interprets these stimuli. The second
main branch of the theory is the theory
of the emotions. This theory is concerned
with the processes by which the mind
experiences feelings and passions. It
includes the study of the nature of the
emotions, the way in which they are
aroused, and the way in which they
affect the mind. The third main branch
of the theory is the theory of the
intellect. This theory is concerned with
the processes by which the mind
thinks and reasons. It includes the study
of the nature of the intellect, the way
in which it is developed, and the way
in which it is used.

2. The second of the three main branches of the
theory of the mind is the theory of the
emotions. This theory is concerned with
the processes by which the mind
experiences feelings and passions. It
includes the study of the nature of the
emotions, the way in which they are
aroused, and the way in which they
affect the mind. The third main branch
of the theory is the theory of the
intellect. This theory is concerned with
the processes by which the mind
thinks and reasons. It includes the study
of the nature of the intellect, the way
in which it is developed, and the way
in which it is used.



ANTIQUE FRAGMENT AT LIMISSO.

FRAGMENTS ANTIQUES A LIMISSO.

Enlèvement de la statue de la déesse Isis.

1825.



15



THE CITY OF CORINTH

J. M. W. Turner

From the sketch by J. M. W. Turner, 1826, in the collection of the British Museum

VILLE DE CORINTHE

CHAPTER I

The first part of the book is devoted to a general survey of the subject. It begins with a definition of the term "philosophy" and then proceeds to a discussion of the various branches of the subject. The author then discusses the history of philosophy, from the ancient Greeks to the modern era. He then discusses the various methods of philosophy, such as logic, metaphysics, and ethics. Finally, he discusses the various schools of thought, such as Platonism, Aristotelism, and Stoicism.

CHAPTER II

The second part of the book is devoted to a more detailed discussion of the various branches of philosophy. It begins with a discussion of logic, which is the study of the principles of reasoning. It then discusses metaphysics, which is the study of the nature of reality. Finally, it discusses ethics, which is the study of the principles of morality.

CORINTH.

CORINTH, said to have been founded in the year 1514 before Christ, by Sisyphus, the son of Eolus, and grandfather of Ulysses, was one of the most celebrated cities of antiquity. Situate in the southern part of the neck of land which united the Peloponnesus, now the Morea, to the continent, it acquired immense wealth by the commerce it carried on from it's two ports, one on either side of the isthmus. Adjoining it on the west was the harbour of Lechæum, from which it traded to Italy: and about six miles from it on the east was Cenchreæ, the mart of it's commerce with Asia.

The territory, which the corinthians possessed, was of small extent; yet from it's situation it was termed one of the fetters of Greece. It's citadel, called Acrocorinthus, built on a steep rock overlooking the city, was almost impregnable. On the summit of

CORINTHE.

CORINTHE, qu'on dit avoir été fondée 1514 ans avant Jesus Christ, par Sisyphe, fils d'Eole, et grand-père d'Ulysse, a été une des villes les plus célèbres de l'antiquité. Située dans la partie méridionale de la langue de terre qui joint au continent le Péloponèse, aujourd'hui la Morée, elle acquit des richesses immenses par le commerce qu'elle faisoit de ses deux ports, placés un de chaque côté de l'Isthme. Près de la ville à l'ouest étoit le port de Léchée, d'où elle commerçoit avec l'Italie, et plus loin à environ deux lieues et demie à l'est étoit celui de Cenchrée, entrepôt de son commerce avec l'Asie.

Le territoire, que possédoient les Corinthiens, étoit peu étendu; cependant, par sa situation, il étoit nommé une des entraves de la Grèce. Sa citadelle, appelée *Acrocorinthe*, bâtie sur un roc escarpé qui domine la ville, étoit presque imprénable. Sur

this rock was likewise a small temple dedicated to Venus; and just below the summit was the well of Pirene, always full of pellucid water, but never overflowing, and supposed to have a subterranean communication with a spring which ran into the city, and afforded the inhabitants an abundant supply of water. There is still a castle on the site of this citadel; and from it is a beautiful and extensive prospect, including the sea on each side, and the mountains of Helicon and Parnassus capped with snow on the north.

The city, which yet retains it's old name, preserved it's liberty till the year 146 before the christian era, when it was pillaged and burnt by the romans. It was at this time the grand emporium for the finest works of art; and possessed more vessels of all kinds of metal, more capital pictures, and more statues by the greatest masters, than any other in the world. As Mummius, the roman general by whom it was destroyed, was himself totally ignorant of the value of the plunder he had taken, we need not

le sommet de ce rocher étoit aussi un temple dédié à Venus; et tout au dessous de ce sommet on trouvoit la fontaine de Pirène, toujours pleine d'une eau pure et limpide, mais qui ne débordoit jamais, et qu'on supposoit avoir une communication souterraine avec la source qui descendoit dans la ville, et qui fournissoit à ses habitans une grande quantité d'eau. Il y a encore un château sur l'emplacement de cette citadelle, d'où on découvre une vue magnifique et étendue, qui renferme les deux golfes, et du côté du Nord, les montagnes de l'Hélicon et du Parnasse, couronnées de neiges.

Cette ville, qui a toujours son ancien nom, conserva sa liberté jusqu'à l'année 146 avant l'ère chrétienne, où elle fut pillée et brûlée par les Romains. Elle étoit alors le grand entrepôt des plus beaux chefs-d'œuvre de l'art, et possédoit plus de vases de toutes sortes de métaux, plus de tableaux précieux et plus de statues par les plus célèbres maîtres, qu'aucune autre ville du monde. Comme le général Romain, Mummius, par qui elle fut détruite, ignoroit tout-à-fait le prix du butin qu'il avoit fait, nous ne devons pas être surpris que Polybe ait vu dans cette circonstance quelques-uns des sol-





RUINS OF AN ANCIENT TEMPLE NEAR CORINTH. RUINS D'UN ANCIEN TEMPLE PRÈS DE CORINTHE.

Enlevé, d'après les Planches de la ville de Corinthe, par M. de la Roche.

be surprised, that Polybius should see some of his soldiers on that occasion playing at dice on a picture of Bacchus, painted by Aristides, for which Attalus king of Pergamos afterward bid a sum, nearly equal to five thousand pounds sterling.

From this time the place lay desolate, till Julius Cæsar sent a colony of freedmen to rebuild it. These beginning to clear away the ruins, and digging into the sepulchres, found there so many admirable works of art, that they left not a single sepulchre unopened, and Rome was deluged with *necrocorinthia*, as they were called, or the spoils of the burying places of Corinth.

Toward the end of the fourth century, when Corinth had resumed a little of it's former splendour, this roman colony experienced at the hands of Alaric the same fate, which their ancestors had inflicted on it's former inhabitants.

In 1459 Mohammed II made himself master of Corinth; in 1611 it was taken by surprise by the knights of Malta with only eight hundred men, who marched across the isthmus to attack it,

dots jouer aux dés sur un tableau de Bacchus, peint par Aristide, dont Attale, roi de Pergame, donna par la suite une somme qui équivaloit à peu près à celle de cinq mille livres sterling.

Depuis cette époque jusqu'au temps où Jule César envoya une colonie d'affranchis pour la rebâtir, cette ville resta ensevelie sous ses ruines. Ayant d'abord enlevé les décombres, et fouillé dans les tombeaux, ils y trouvèrent tant de si admirables ouvrages de l'art, qu'il n'y eût aucun sépulcre qu'ils n'ouvrissent, et que Rome fût inondée de *necrocorinthia*, comme on les appeloit, ou des dépouilles des tombeaux de Corinthe.

Vers la fin du quatrième siècle, dans le temps où Corinthe avoit repris un peu de son ancienne splendeur, cette colonie romaine essuya de la part d'Alaric le même sort, que ses ancêtres avoient fait éprouver à ses premiers habitans.

En 1459, Mahomet second se rendit maître de Corinthe: en 1611, elle fut surprise par les Chevaliers de Malte, qui seulement avec huit cents hommes traversèrent l'isthme pour l'attaquer, et qui n'étant pas en assez grand nombre pour en conserver la

and retreated in safety to their ships with all the plunder they could carry, being too few to retain possession of it. At the conclusion of the war between the turks and venetians in 1698 it was ceded with the Morea to the republic, who retained it only till the year 1715, since which time it has been in the possession of the turks.

The gulf of Lepanto, seen in the plate, will ever be famous for the victory obtained by don John of Austria over the turkish fleet, in 1571, on which occasion the celebrated Cervantes lost his hand.

CARTHAGE.

LITTLE is known of the ancient carthaginians, but from their inveterate enemies the romans; and the contest between the two rival republics, which terminated in the total subversion of Carthage, is a trivial theme. This contest evinced the greatness, to which commerce had raised a simple colony of phenicians; and

possession, firent tranquillement leur retraite sur leurs vaisseaux avec tout le butin qu'ils purent emporter. A la conclusion de la guerre entre les Turcs et les Vénitiens en 1698, elle fut cédée avec la Morée à la république, qui ne la garda que jusqu'en 1715; depuis ce temps les Turcs l'ont toujours possédée.

Le golfe de Lepante, qu'on voit dans la gravure, sera toujours fameux par la victoire que Dom Juan d'Autriche y remporta sur la flotte turque en 1571: c'est dans cette action que le célèbre Cervantes perdit une de ses mains.

CARTHAGE.

LE peu qu'on sait sur les anciens Carthaginois, on le tient de leurs ennemis invétérés, les Romains; et la lutte entre les deux républiques rivales, qui finit par l'entière destruction de Carthage, est un sujet rebattu. Cette lutte montra la grandeur, à laquelle le commerce avoit élevé une simple colonie de Phéniciens; et la fin qu'elle eut fait as-

it's event sufficiently shows, that trade, however apt for the acquisition of wealth and power, is not of itself sufficient to maintain them. Wholly bent on gain, the men of Carthage were not more scrupulous of the means by which it was attained, than the phenicians from whom they descended, and punic faith and honesty were a proverbial stigma. Nay, so strong was their love of money, that they would have given up the greatest man they ever had, and the only one capable of defending them, to save a few pounds of gold: that Hannibal, who had brought Rome to the verge of destruction, and might perhaps have completed it's overthrow, had not the avarice of his countrymen denied him due support. They retained, too, even to the last, many relics of the barbarous superstition, which their ancestors had brought with them from the rocks of Canaan. Their human sacrifices excite horror: as their treatment of Regulus, whose rigid regard to honour deserved a better fate, does our indignation. Yet, barbarous as the carthaginians were, the romans, by destroying their

sez voir que, quoique le commerce soit propre à l'acquisition des richesses et de la puissance, il ne suffit pas par lui-même pour les conserver. N'ayant que le seul gain en vue, les Carthaginois n'étoient pas plus délicats sur les moyens de s'en procurer que les Phéniciens dont ils étoient descendus, et la foi et l'honnêteté puniques étoient un proverbe flétrissant pour eux. Ils portèrent même si loin l'amour pour l'argent que, pour sauver quelques livres d'or, ils abandonnèrent le plus grand homme qu'ils eussent jamais eu, et le seul capable de les défendre; cet Annibal qui avoit mis Rome à deux doigts de sa perte, et qui auroit peut-être effectué son entière ruine, si l'avarice de ses compatriotes ne les avoit pas portés à lui refuser les secours dont il avoit besoin. Ils conservèrent aussi jusques dans les derniers temps plusieurs restes de la barbare superstition que leurs ancêtres avoient apportée des rochers de Chanaan. Leurs sacrifices humains font horreur: et le traitement qu'ils firent essuyer à Régulus, dont le strict attachement à l'honneur méritoit un sort plus heureux, excite notre indignation. Néanmoins, tout barbares qu'étoient les Carthaginois, les Romains, en détruisant leur ville,

city, certainly retarded the civilization of Africa, which still remains a work for future ages, and some happier era.

Of Carthage itself, which contained seven hundred thousand inhabitants, and was the mistress of three hundred cities in Africa, few vestiges are now to be seen; and while part of what was once the city is covered with the sea, it's ancient harbour is become dry land. One noble ruin still displays some marks of it's pristine grandeur. This is a part of an aqueduct, by which it was supplied with water, the cisterns for the reception of which are likewise visible. The aqueduct may be traced from the cisterns to the distance of more than fifty miles. It must have been a work of extraordinary labour and expense; and that portion of it in particular, which runs along the peninsula, on which the city was built, was elegantly constructed of hewn stone. About six miles north of Tunis is a long range of it's arches, seventy feet high, and supported by columns sixteen feet square. The channel, through which the water was conveyed, lies upon these arches. It is of

ont certainement retardé la civilisation de l'Afrique, ouvrage encore réservé aux siècles à venir et à des temps plus heureux.

On ne voit à présent que peu de vestiges de Carthage elle-même, qui contenoit sept cent mille habitans, et commandoit à trois cents villes en Afrique; et tandis qu'une partie de ce qui étoit autrefois la ville est couvert par la mer, son ancien port n'est plus qu'une terre aride et sèche. Une belle ruine déploie encore des marques de son ancienne grandeur. C'est le reste d'un aqueduc, qui fournissoit la ville d'eau, pour la reception de laquelle on avoit creusé des citernes qu'on voit également. On peut marquer les lieux où passoit cet aqueduc depuis les citernes jusqu'à la distance d'environ dix-huit lieues. Ce doit avoir été un ouvrage d'un travail et d'une dépense extraordinaires; la portion surtout qui longe la péninsule sur laquelle la ville étoit bâtie, étoit élégamment construite de pierre de taille. A environ deux lieues au nord de Tunis est une longue file d'arches, de soixante-dix pieds de haut, que supportent des colonnes de seize pieds en carré. Le canal, qui conduisoit l'eau, est au-dessus de ces arches. Il a assez de





RUINS OF THE GREAT AQUEDUCT OF ANCIENT CARTHAGE. RUINS D'UN GRAND AQUEDUC DE L'ANCIENNE CARTHAGE.

(See p. 10.)

Engraved by J. B. Huet del. et sculp. J. B. Huet fecit.

sufficient height and width for a person of ordinary size to walk in; vaulted above; and plastered in the inside with a strong cement, which is discoloured to the height of about three feet by the water running through it. This fragment is accurately represented in the view annexed.

After this great rival of Rome had lain in ruins above a hundred years, Julius Cæsar sent a colony to rebuild it, about the same time as he sent another to Corinth, and Carthage speedily began to resume much of it's ancient splendour. After christianity diffused itself over the northern coast of Africa, Carthage makes a conspicuous figure in the pages of ecclesiastical history, it's bishop soon acquiring considerable power in the church, and being not unfrequently involved in disputes with their european and asiatic rivals. The episcopal thrones of christian Rome and new Carthage contended for superiour sway, sometimes with not less animosity, and finally with the same success, of which the civil

hauteur et de largeur, pour qu'une personne de taille ordinaire puisse y marcher à son aise; voûté par dessus, il est revêtu dans l'intérieur d'un fort ciment, auquel l'eau qui y passoit a fait perdre la couleur jusqu'à la hauteur d'environ trois pieds. Ces restes sont représentés avec soin dans la vue ci-jointe.

Après que cette grande rivale de Rome eut été ensevelie sous ses ruines pendant plus de cent ans, Jule César envoya une colonie pour la rebâtir, à peu près dans le même temps qu'il en envoya une autre à Corinthe, et Carthage commença bientôt à reprendre beaucoup de son ancienne splendeur. Dès que le christianisme se fut répandu sur la côte septentrionale de l'Afrique, Carthage fit une figure considérable dans les annales ecclésiastiques, soit par le grand pouvoir que son évêque acquit bientôt dans l'église, soit par les disputes assez fréquentes qu'il eut avec ses rivaux d'Europe et d'Asie. Les sièges épiscopaux de Rome chrétienne et de la nouvelle Carthage se disputèrent pour des prétentions respectives, quelquefois avec non moins d'animosité, et à la fin avec la

governments of pagan Rome and ancient Carthage had formerly set the example.

Carthage was acknowledged as the second city of the western world, when Genseric invaded Africa, and established there a vandal kingdom. From this, it's metropolis, he soon sent forth numerous fleets, which claimed the empire of the Mediterranean; and in some mesuré retaliated ancient injuries by the sack of Rome. The gold, the silver, the jewels, the rich plunder of that proud city, with a captive empress and her two daughters, were now carried in triumph to Carthage; and Genseric, though his throne was frequently endangered, lived to see the final extinction of the empire of the West.

The vandal kingdom had subsisted here near a century, when it was subverted by Belisarius; a man whose life was of itself too interesting and eventful, to require the embellishment of fable. But still greater honour was preparing for this city, when the

même issue dont les gouvernemens civils de Rome païenne et de l'ancienne Carthage avoient autrefois offert l'exemple.

Carthage étoit reconnue pour la seconde ville de l'occident, lorsque Genseric envahit l'Afrique, et y fonda le royaume des Vandales. C'est de cette ville, dont il fit sa métropole, qu'il envoya de nombreuses flottes, qui s'arrogèrent l'empire de la Méditerranée, et d'où il partit pour en venger, en quelque sorte, les anciennes injures par le pillage de Rome. L'or, l'argent, les pierres précieuses, le riche butin de cette ville orgueilleuse, une impératrice et ses deux filles, furent conduits en triomphe à Carthage; et Genseric, quoique son trône fût souvent en danger, vécut assez de temps pour voir l'extinction totale de l'empire d'Occident.

Il y avoit près de cent ans que le royaume des Vandales subsistait, lorsqu'il fut renversé par Bélisaire; homme dont la vie a été trop intéressante et trop remplie d'événemens, pour avoir besoin des embellissemens de la fable. Mais un plus grand honneur se préparoit encore pour cette ville, lorsque l'empereur Héraclius insulté et assiégé de

emperor Heraclius, insulted and besieged on every side by Chosroes, and by the avars, had already embarked the treasures of his palace, to transfer the seat of the roman empire from Constantinople to Carthage, had he not been prevented by the patriarch.

At length, under the khalif Abdalmelek, Hassan, governor of Egypt, took Carthage by assault. He was obliged indeed to abandon it, on the arrival of the general of the greeks; but the following year he defeated their army, and delivered what remained of Carthage to the flames. From this time, says Gibbon, ' the colony of Dido and Cæsar lay desolate above two hundred years, till a part, perhaps a twentieth, of the old circumference was repopled by the first of the fatimite khalifs. In the beginning of the sixteenth century, the second capital of the West was represented by a mosque, a college without students, twenty-five or thirty shops, and the huts of five hundred peasants, who in their abject poverty displayed the arrogance of the punic senators. Even that paltry village was swept away by the spaniards, whom

toutes parts par Chosroès et par les Avars avoit déjà fait embarquer les trésors de son palais, pour transférer le siège de l'empire romain de Constantinople à Carthage, projet dont il fut détourné par le patriarche.

Enfin, sous le calife Abdalmelek, Hassan, gouverneur d'Egypte, prit Carthage d'assaut. A la vérité, il fut forcé de l'abandonner, à l'arrivée du général des Grecs, mais l'année suivante ayant défait les Grecs, il livra aux flammes tout ce qui restoit de Carthage. Depuis cette époque, dit Gibbon, la colonie de Didon et de César resta déserte pendant plus de deux cents ans, jusqu'à ce qu'une partie, peut-être la vingtième, de l'ancienne circonférence fut repeuplée par le premier des califes fatimites. Au commencement du seizième siècle, la seconde capitale de l'occident n'avoit, pour la représenter, qu'une mosquée, un collège sans étudiants, vingt-cinq ou trente boutiques, et les chaumières de cinq cents paysans, qui, dans leur abjecte pauvreté déployoient l'arrogance des sénateurs puniques. Ce miserable village fut même rasé par les Espagnols, que Charles-quint avoit mis en garnison dans la forteresse de Golette. Les ruines de

Charles V had stationed in the fortress of the Goletta. The ruins of Carthage have perished; and the place might be unknown, if some broken arches of an aqueduct did not guide the footsteps of the inquisitive traveller!

TRIPOLI.

IN that part of Africa which lies nearly opposite Sicily, a fertile district was known by the name of Tripolis, from being subject to three flourishing cities on the coast, which long constituted a federal union. Of these three cities, Leptis, Oea, and Sabrata, which were at some distance from each other, Leptis and Sabrata have nearly vanished, but the site of Oea, the birthplace of Apuleius, is occupied by the present Tripoli.

Toward the end of the fourth century they were obliged for the first time to shut their gates against a hostile invasion; several of their most honourable citizens were surprised and massacred;

Carthage ont péri; et le lieu où elle étoit seroit inconnu, si quelques arches rompues d'un aqueduc ne guidoient les pas du voyageur curieux.

TRIPOLI.

DANS cette partie de l'Afrique qui est presque opposée à la Sicile étoit un pays fertile, connu sous le nom de Tripolis, parce qu'il étoit assujéti à trois villes florissantes, qui formèrent long-temps, sur cette côte, une union fédérative. De ces trois villes Leptis, Oea, et Sabrata, qui étoient à quelque distance les unes des autres, Leptis et Sabrata ont presque disparu, mais la ville actuelle de Tripoli est bâtie sur l'emplacement d'Oea, patrie d'Apulée.

Vers la fin du quatrième siècle, ces villes furent forcées pour la première fois de fermer leurs portes afin de se mettre à couvert des invasions hostiles: plusieurs de leurs citoyens les plus distingués avoient été surpris et massacrés; les villages et même les

the villages, and even the suburbs, were pillaged; and the vines and fruit trees of their rich territory were extirpated by the savages of Getulia. The provincials implored the protection of count Romanus, who had long exercised the military command of Africa; but they soon found, that their roman governor was not less cruel and rapacious than the barbarians. As they were incapable of furnishing the four thousand camels, and the exorbitant present, which he required, before he would march to the assistance of Tripoli; his demand was equivalent to a refusal, and he might justly be accused as the author of the public calamity. In the annual assembly of the three cities, they nominated two deputies, to lay at the feet of the emperor Valentinian the customary offering of a gold Victory; and to accompany this tribute of duty, rather than of gratitude, with an humble complaint, that they were ruined by the enemy, and betrayed by their governor. The count, however, long practised in the arts of corruption, had taken care to secure the venal friendship of one of the ministers of Va-

fauxbourgs pillés; et les vignobles et les arbres fruitiers de leur riche territoire, arrachés par les sauvages de la Gétulie. Les habitans de ces provinces implorèrent la protection du comte Romain, qui avoit depuis long-temps le commandement militaire de l'Afrique, mais ils éprouvèrent bientôt que le gouverneur romain n'étoit ni moins cruel ni moins rapace que les barbares. Dans l'impuissance où ils étoient de fournir les quatre mille chameaux et le présent exorbitant, qu'il exigeoit, sa demande équivaloit à un refus, et c'étoit justement qu'on pouvoit l'accuser d'être comme l'auteur de la calamité publique. Dans l'assemblée annuelle des trois villes, on nomma deux députés pour porter aux pieds de l'empereur Valentinien le don accoutumé d'une victoire d'or, et accompagner ce tribut, plus de devoir que de reconnaissance, de l'humble plainte qu'ils étoient ruinés par l'ennemi et abandonnés par leur gouverneur. Cependant le comte, instruit depuis long-tems dans la pratique de tous les arts de corruption, avoit eu soin de s'assurer l'amitié venale d'un des ministres de Valentinien; et par la

lentinian; and by a repetition of the same means, where they could most avail, continued to avert the vengeance of the emperor from his own guilty head to the innocent sufferers. The president of Tripoli was publicly executed at Utica, four distinguished citizens were put to death, and the tongues of two others were cut out, as false accusers, by the express order of the emperor.

On Genseric's invasion of Africa, Tripoli was included in the vandal kingdom; and when this monarchy was subverted by Belisarius, it was one of the five stations, in which the roman general established dukes, or commanders.

After the standard of Mohammed had waved victorious in the east, Abdallah, the lieutenant of the khalif Othman, at the head of forty thousand moslems, contended in the vicinity of this city with a numerous army of the imperial troops for the dominion of Africa. Their ardour unabated by a painful march, they had pitched their tents before it. A reinforcement of greeks was surprised and cut in pieces on the seashore; but the fortifications of

répétition des mêmes moyens, partout où ils pouvoient lui être le plus utiles, il continua à détourner la vengeance de l'empereur de sa tête coupable sur l'innocence opprimée. Le président de Tripoli fut publiquement exécuté à Utique; quatre citoyens distingués furent mis à mort, et les langues de deux autres furent coupées, comme calomniateurs, par un ordre exprès de l'empereur.

Lors de l'invasion de l'Afrique par Genseric, Tripoli fut renfermée dans le royaume des Vandales, et lorsque cette monarchie fut renversée par Belisaire, elle fut un des cinq lieux où le général romain établit des ducs ou commandans.

Après que l'étendant victorieux de Mahomet eût fait le tour de l'Orient, Abdallah, lieutenant du calife Othman, à la tête de quarante mille Moslémites, disputa dans le voisinage de cette ville la souveraineté de l'Afrique contre une nombreuse armée de troupes impériales. L'ardeur de ses soldats n'ayant pas été rallentie par une marche pénible, les tentes avoient été dressées devant ses murs. Un renfort de Grecs fut surpris

Tripoli resisted the first assaults; and the saracens were tempted by the approach of the prefect Gregory, to relinquish the labours of the siege for the perils and hopes of a decisive action. It is reported, that his standard was followed by a hundred and twenty thousand men; were it so, the regular bands of the empire must have been lost in the disorderly crowd of Africans, who formed the numbers, not the strength, of his host.

For several days the two armies were fiercely engaged from the dawn of light to the hour of noon, when the heat and fatigue compelled them to seek shelter and refreshment in their respective camps. The daughter of Gregory, a maid of incomparable beauty and spirit, is said to have fought by his side. From her earliest youth she was trained to mount on horseback, to draw the bow, and to wield the scimeter; and the richness of her arms and apparel was conspicuous in the foremost ranks of the battle. Her hand, with a hundred thousand pieces of gold, was offered for the head of the arabian general, and the youths of Africa were excited by the

et taillé en pièces sur les bords de la mer; mais les fortifications de Tripoli résistèrent aux premiers assauts; et les Sarasins essayèrent à l'approche du préfet Grégoire d'abandonner les travaux du siège pour les périls et les espérances d'une action décisive. On rapporte que cent vingt mille hommes suivoient ses drapeaux: si cela est vrai; il falloit que les troupes réglées de l'empire fussent perdues dans la foule indisciplinée des Africains, qui formoient la masse, et non pas la force, de son armée.

Pendant plusieurs jours le deux armées se battirent avec furie depuis le point du jour jusqu'à midi, où la chaleur et l'épuisement les forçoient à chercher un abri et du repos dans leurs camps respectifs. On dit que la fille de Grégoire, héroïne d'une beauté et d'un courage incomparables combattoit à son côté. Dès sa plus tendre jeunesse, elle avoit été formée à monter à cheval, à tirer de l'arc, et à manier le cimeterre: et, dans un combat, la richesse de ses armes et de ses habits éclatoit toujours aux premiers rangs. Sa main, avec cent mille écus d'or, étoit la récompense offerte pour la tête du général Arabe, et

prospect of the glorious prize. Zobeir, a young and noble arab, advised Abdallah to retort the offer on the imperial prefect. At the same time he recommended, that a part of the moslem forces should lie concealed in their tents, while the remainder kept up the usual morning contest with the enemy. When the wearied troops of the empire had retired to prepare for the refreshment of the evening, unbridled their horses, and laid aside their armour; on a sudden the charge was sounded, the arabian camp poured forth a host of fresh and intrepid warriors, and the long line of the greeks and africans was surprised, assaulted, overturned. The victory was complete, and Tripoli opened it's gates to the conqueror. Gregory fell by the sword of Zobeir: but the enthusiastic warrior disdained to claim the reward proposed at his own suggestion; nor would his achievement have been known, had not the tears and exclamations of the captive maid on seeing him proclaimed, what his own modesty had concealed.

les jeunes Africains étoient excités par l'appât de ce prix glorieux. Zobéir, jeune et noble Arabe, conseilla à Abdallah de faire une pareille offre pour celle du préfet impérial. Il donna en même temps le conseil de laisser cachées dans leurs tentes une partie des forces moslémites, tandis que le reste se battoit le matin comme d'ordinaire contre l'ennemi. Lorsque les troupes fatiguées de l'empire se furent retirées pour se préparer au repos du soir, qu'elles eurent débridé les chevaux et quitté leur armure, on sonna aussitôt la charge; une armée de guerriers frais et intrépides s'élança du camp arabe, et la longue ligne des Grecs et des Africains fut surprise, assaillie, renversée. La victoire fut complète, et Tripoli ouvrit ses portes au vainqueur. Grégoire tomba sous les coups de Zobéir; mais l'enthousiaste guerrier dédaigna de réclamer la récompense qu'on avoit proposée d'après son conseil: et son action n'auroit pas même été connue, si les pleurs et les cris de la fille captive de Grégoire qui en fût témoin n'avoit pas proclamé ce que sa modestie avoit caché.





A TRIUMPHAL ARCH OF TITUS IN ROME.

NEC DE TROPHAEIS DE TITUS IN ROME.

1. 10. 11.

Tabulae in archu titiano in aed. titiana.





For five hundred years after this, Tripoli remained in the hands of the mohammedans, when Roger, the first king of Sicily, took it from them, about the middle of the twelfth century. By the emperor Charles V it was given to the knights of Malta, from whom the turks took it in 1551.

It now ranks as the third city in Africa, and it's territory, governed by a dey, extends from Tunis to Egypt.

The triumphal arch at this place, of which a view is annexed, was dedicated, as appears by what remains of the inscription, to Marcus Aurelius Antoninus, surnamed the Philosopher, and his colleague in the empire, Lucius Verus; and was erected probably about the year 166.

Il y avoit près de cinq cents ans de cette époque que Tripoli étoit entre les mains des mahométans, lorsque Roger, premier roi de Sicile, la prit sur eux, vers le milieu du douzième siècle. L'empereur Charles-quin la donna aux chevaliers de Malte, sur lesquels les Turcs la prirent en 1551.

Tripoli est actuellement comme la troisième ville de l'Afrique, et son territoire, qui est gouverné par un dey, s'étend depuis Tunis jusqu'en Egypte.

L'arc de triomphe de cette ville, dont on a donné la vue, étoit dédié, comme il paroît par les restes de l'inscription, à Marc Aurèle Antonin, surnommé le philosophe, et à son collègue dans l'empire, Lucius Verus, et fut probablement érigé vers l'an 166.

CATALOGUE OF THE PLATES,

WITH DIRECTIONS TO THE BINDER FOR PLACING THEM.

Plate.	To face Page	Plate.	To face Page
1. Colossal Sarcophagus near Castel Rosso. This sarcophagus, discovered in the island of Castel Rosso, the ancient Cistene, in Caramania, consists of four stages of parian marble. It's dimensions may be estimated by comparison with those of the figures near it, a remark equally applicable to the rest of the drawings in this collection	3	4. An ancient Bath (or more properly Reservoir) at Cacamo - - - - -	<i>ib.</i>
2. Principal Entrance of the Harbour of Cacamo in Caramania, including a view of the village and castle of the same name - - - - -	<i>ib.</i>	5. Remains of an ancient Theatre at Cacamo - - - - -	<i>ib.</i>
3. Ancient Granary at Cacamo. This granary, as appears by the inscription, Horrea Imp. Cæsaris Divi Trajani Parthici F. Divi Nervæ Nepotis Trajani Hadriani Augusti Cos. III, was built in the year 119 by the emperor Hadrian, the adopted son of Trajan, whom he succeeded, and the grandson of Nerva. On the summit of a hill near is a small temple, perhaps belonging to the ancient Myra - - - - -	4	6. Necropolis or Cemetery of Cacamo. The different basements of the tombs in this necropolis, or city of the dead, are for the most part cut in the solid rock - - - - -	<i>ib.</i>
		7. Colossal Sarcophagi and Sepulchres at the head of the Harbour of Cacamo	<i>ib.</i>
		8. Sepulchral Grotts at the Head of the Harbour of Cacamo, particularly curious on account of their architecture and embellishments - - - - -	<i>ib.</i>
		9. A colossal Sarcophagus at Cacamo in Caramania - - - - -	<i>ib.</i>
		10. Part of the Harbour of Macri, at the head of the Gulf of Macri, formerly the Gulf of Glaucus, or of Telmissus; nearer the entrance of which is the bay of Marmorice, where our forces rendezvoused previous to their expulsion of the French from Egypt;	

CATALOGUE DES GRAVURES,

AVEC L'INDICATION DE LA PAGE OU LE RELIEUR DOIT LES PLACER.

Gravure.	Doit être placée vis-à-vis la Page	Gravure.	Doit être placée vis-à-vis de Page
1. Sarcophage colossal près de Castel Rosso. Ce sarcophage découvert dans l'île de Castel Rosso, l'ancienne Cistène, en Caramanie, consiste en quatre étages de marbre de Paros. On peut en calculer les dimensions en les comparant avec celles des figures qui sont auprès: remarque également applicable à toutes les autres gravures de cette collection - - - - -	3	est un petit temple, qui appartenait peut-être à l'ancienne Myre - - - - -	4
2. Entrée principale du port de Cacamo, en Caramanie, avec une vue du village et du château de même nom - - - - -	<i>ib.</i>	4. Ancien Bain (ou plutôt Réservoir) à Cacamo	<i>ib.</i>
3. Ancien Grenier à Cacamo. Ce greuier, comme il paroît par l'inscription, Horrea imp. Cæsaris Divi Trajani Parthici F. Divi Nervæ Nepotis Trajani Hadriani Augusti Cos. III. fut construit l'an 119 par l'Empereur Adrien, fils adoptif de Trajan, à qui il succéda, et petit-fils de Nerva. Tout près sur le haut d'une colline		5. Reste d'un ancien Theatre à Cacamo - - -	<i>ib.</i>
		6. Nécropole ou Cimetière de Cacamo. Les différentes bases des tombeaux dans ce Nécropole ou ville des morts sont taillées, pour la plupart, dans le roc vif - - - - -	<i>il.</i>
		7. Sarcophages et Sépulcres au haut du port de Cacamo - - - - -	<i>il.</i>
		8. Grottes sépulcrales au haut du port de Cacamo, principalement remarquables par leur architecture et leurs ornemens - - - - -	<i>ib.</i>
		9. Sarcophage colossal à Cacamo en Caramanie	<i>ib.</i>
		10. Partie du Port de Macre, au haut du Golfe de Macre, autrefois Golfe de Glaucus ou de Telmiss; près de l'entrée est la baie de Marmorice, où nos forces se rassembloient avant	

Plate	To face Page	Plate	To face Page
	with the modern Village of Macri, the ruins of a Theatre, and various other Edifices belonging to the ancient City of Telmissus, and sepulchres of the same kind as are found in the other parts of this region -		Castle on the summit of a neighbouring hill - - - - -
11.	An ancient Sepulchre near Macri. The pediment, the pillars that support it, and every other part of this sepulchre, are fashioned out of the solid rock in which it stands. The inside is square, and in each of three of the sides is a niche, containing a sarcophagus - - - - -	17.	Harbour of the ancient Gnidus, near Cape Crio, with the Ruins of a Theatre, and of several Temples - -
12.	A Caramanian Waiwode - - - - -	18.	The Castle of Boudroun, the ancient Halicarnassus, in the Gulf of Stancho, formerly the Ceramic Gulf, facing the island of Cos - - - - -
13.	Women of Caramania - - - - -	19.	A colossal Vase near Limisso, in the island of Cyprus - - - - -
14.	A Caramanian Family changing it's Abode - - - - -	20.	Antique Fragments at Limisso - -
15.	Caramanian Woodcutters; showing the mode in which they transport the trees from the forests to the seaside -	21.	The City of Corinth, and it's Suburbs, with the Rock of Acrocorinthus, the Castle, the ancient Temple of Venus, and in the distance the Gulf of Lepanto - - - - -
16.	A Grotto cut in the Rock near Lindo, in the island of Rhodes; including a view of the Town of Lindo, with it's	22.	Ruins of an ancient Temple near Corinth - - - - -
		23.	Ruins of the grand Aqueduct of ancient Carthage - - - - -
		24.	A triumphal Arch at Tripoli in Barbary - - - - -

Gravure	Donc être placée vis-à-vis la Page	Gravure	Donc être placée vis-à-vis la Page
	qu'elles eussent chassé les François de l'Egypte, avec le village moderne de Macre, les ruines d'un theatre, et plusieurs autres edifices de l'ancienne ville de Telmissus, et des tombeaux semblables à ceux qu'on trouve dans les autres parties de ce pays - - - - -	16.	Grotte taillée dans le roc près de Lindo, dans l'île de Rhodes; renfermant une vue de la ville de Lindo, avec son château sur le sommet d'une colline voisine - - - - -
11.	Ancien Sépulcre près de Macre. Le fronton, les colonnes sur lesquelles il porte, et toutes les autres parties de ce sépulcre sont travaillées dans le roc sur lequel il est élevé. L'intérieur est carré, et dans chacun de trois des côtés est une niche qui contient un sarcophage - -	17.	Port de l'ancienne Cnide, près du cap Crio avec les ruines d'un théâtre et de plusieurs temples -
12.	Vaivode Caramanien - - - - -	18.	Château de Bodroun, l'ancienne Halicarnasse, dans le Golfe de Stancho, autrefois le Golfe Céramique, en face de l'île de Cos - -
13.	Femmes Caramaniennes - - - - -	19.	Vase colossal près de Limisso, dans l'île de Cypre -
14.	Famille Caramanienne changeant de demeure -	20.	Fragments antiques à Limisso - - - - -
15.	Boucheurs Caramaniens; avec la manière dont ils transportent les arbres, des forêts sur le bord de la mer - - - - -	21.	Ville et faubourgs de Corinthe, avec le Rocher d'Acrocorinthe, le Château, l'ancien Temple de Vénus et dans le lointain le Golfe de Lépante - - - - -
		22.	Ruines d'un ancien Temple près de Corinthe -
		23.	Ruines du grand Aqueduc de l'ancienne Carthage -
		24.	Arc de triomphe à Tripoli en Barbarie - -

VIEW
OF
PARADISE

THE HISTORY OF THE
LIFE OF
THE LATE
JAMES OGLETHORPE
ESQ.

BY
JAMES OGLETHORPE
ESQ.

LONDON:
PRINTED BY
J. B. ALLEN, 10, N. B. ST.

1811.

THE HISTORY OF THE
LIFE OF
THE LATE
JAMES OGLETHORPE
ESQ.

